La Liberté

n° 46 Saint-Boniface, du 18 au 24 février 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + taxes



photo: Hubert Pantel

V'là le bon vent!

Le vent du sud de la semaine du Festival du Voyageur a permis de réunir presque toute la famille des voyageurs officiels, tous vêtus de blanc pour le jubilé d'argent. Page 7.



photo: Hubert Pantel

Dans le cadre du programme scolaire du Festival du Voyageur, des dizaines d'écoles ont participé à des activités historiques à la Fourche. Notre spécial sur le Festival en pages 5 et 6.

Celui qui marche

La Liberté a profité de la 5e visite de Richard Séguin au Manitoba pour s'entretenir avec lui sur l'écriture de chansons. **Page 11.**

Servir la famille

La Fédération provinciale des comités de parents entend continuer à oeuvrer pour la famille francophone dans le contexte de la gestion scolaire. **Page 3.**

Le mal au Chalet

Infirmière ou pas d'infirmière? La direction et le conseil d'administration du Chalet Malouin ne s'entendent pas sur la réponse. **Page 2.**

Citation de la semaine

«Ça a pris six mois pour avoir ce produit!»

L'éleveur Paul Saquet de Laurier, au sujet de la procédure à suivre pour mettre en marché du "jerkey" au sanglier. **Page 9.**



photo: Sylviane Lanthier

Les souvenirs de Léonne

Léonne Dale aurait-elle réussi à enseigner à Ellice sans l'aide du ministre de l'Éducation? À 82 ans, elle a toute une vie à raconter. Page 17.

SOMMAIRE

ACTUEL

ÉCONOMIE

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ

Le MANITOBA de A à Z

La réunion du 17 février pourrait être déterminante

Le Chalet Malouin toujours dans la tourmente

Une importante assemblée des membres du Chalet Malouin devait se dérouler le jeudi 17 février à Saint-Malo. «Ça sera un point tournant», promettait Denis Fillion quelques jours avant l'événement.

L'ancien membre du conseil d'administration du Chalet espérait bien que la réunion permettrait «d'enlever les directeurs et de nommer un nouveau conseil. C'est le but de l'opération.»

Denis Fillion est l'un des quatre membres du Conseil qui ont démissionné après la réunion du 19 janvier au cours de laquelle on a décidé de licencier l'infirmière embauchée huit mois auparavant (1). «Tout était arrangé d'avance, affirme-t-il. Quand je suis arrivé, je me suis retrouvé à un contre trois.»

Au printemps dernier, le Conseil avait décidé d'embaucher une garde-malade parce que certains membres du personnel avaient constaté des erreurs dans la distribution des médicaments. Denis Fillion affirme qu'une lutte de pouvoir s'est alors développée entre la directrice du Chalet, Lorette Courcelles, et l'infirmière, aboutissant finalement au licenciement de cette dernière.



Lorette Courcelles, directrice du Chalet Malouin. Archives La Liberté

Un licenciement que la directrice du Chalet estimait nécessaire pour la bonne santé financière de son établissement. «Le conseil nous a dit: on va embaucher une garde-malade et on trouvera les fonds quelque part. Mais rien n'a été fait. Résultat: on s'est retrouvé avec un déficit évalué à 18 000 $ en décembre (sur un budget d'environ 400 000 $). L'année dernière, on n'avait pas de déficit.»

Lorette Courcelles estime que le Chalet Malouin «n'a pas besoin d'embaucher une garde-malade» puisque les soins nécessaires sont fournis bénévolement par trois personnes «qualifiées»: Sr Irène Forest, Béatrice Laflèche-Kirouac et Cécile Marcotte.

Depuis le licenciement de l'infirmière, six des 24 aides-infirmières du Chalet Malouin sont en congé de maladie pour cause de «stress». Mais Lorette Courcelles affirme que ces absences «ne posent pas de problème» dans le service. «On a mis des temps partiels à temps plein et on a embauché deux autres personnes.»

Le Chalet Malouin est une maison de soins résidentiels. Cela signifie que les 38 résidents sont logés, nourris et assistés de différentes façons, mais qu'ils ne peuvent recevoir de soins intensifs sur place.

Laurent GIMENEZ

(1) Les trois autres membres démissionnaires sont Robert Lambert, Julien Rémillard et Thérèse Magne-Trudel. Ils ont été remplacés par Ryanne Gosselin, Alphonsine Larivière, Lina Forest-Vermette et Gilles Lafantaisie. Les autres membres du CA sont Anne-Marie Gray, présidente, Gérald Chouinard et Gérard Gosselin.

Dominique Éloise Peloquin
a 18 ans le 17 février 1994!



Bonne fête
de Maman, Papa, Ginette, Riel, Patrick et Carrie.



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée





Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-réceptionniste: Danielle PARENT
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

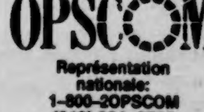
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Association de la presse francophone
Journal de l'année 1992-93



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735



Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

On se marie moins

Ottawa - Le nombre de mariages a continué à diminuer en 1992 au Canada, particulièrement au Québec, révèle Statistique Canada. Le nombre de mariages est passé de 172 000 en 1991 à 165 000 en 1992. Au Québec, la chute enregistrée est de 11 %. Quelque 20 % de tous les mariages seraient des deuxièmes mariages. L'âge moyen des mariés a augmenté de trois ans au cours des dix dernières années. (APF)

Pour les femmes violentées

Ottawa - Les Franco-Ontariennes auront droit à un premier centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles dans la capitale nationale, a annoncé le gouvernement Rae. La province dépensera entre 120 000 et 200 000 $ pour que, dans un an, les quelque 2 000 femmes violentées de la région aient accès à une ligne téléphonique d'urgence et de soutien 24 h sur 24. (APF)

L'Ouest se donne le mot

Edmonton - Les organismes francophones d'alphabétisation de l'Ouest organisent un concours de composition (avec 2 000 $ de prix) dans le but de fournir aux apprenants adultes de la région des textes respectueux de leur vécu et de leur niveau d'apprentissage. Les textes doivent être courts (maxi-mum cinq pages) et dans un langage simple. La date limite est le 15 mars. Renseignements disponibles auprès du Centre Alpha (231-0350).

Duhamel dit oui

Saint-Boniface - Le député libéral fédéral de Saint-Boniface accorde son appui à la demande de la SRC de créer un Réseau de l'information. Ronald Duhamel soutient que, «pour la préservation de notre identité culturelle et de notre langue, il est crucial qui nous puissions connaître les développements dans notre pays et dans le reste du monde à partir d'une source authentiquement canadienne et francophone.» Le demande au CRTC a été entendue le 14 février.

D'autres états-généraux

Ottawa - Les États-généraux de la recherche sur la francophonie à l'extérieur du Québec auront lieu du 24 au 26 mars prochain à Ottawa, sous l'égide du Regroupement des universités de la francophonie hors-Québec. L'événement vise à une meilleure compréhension de la réalité francophone dans une société en mutation rapide, ainsi qu'une «mise en commun des réflexions sur les solutions possibles pour envisager l'avenir avec réalisme et confiance.»

ACTUEL

La FPCP a plus que jamais sa raison d'être

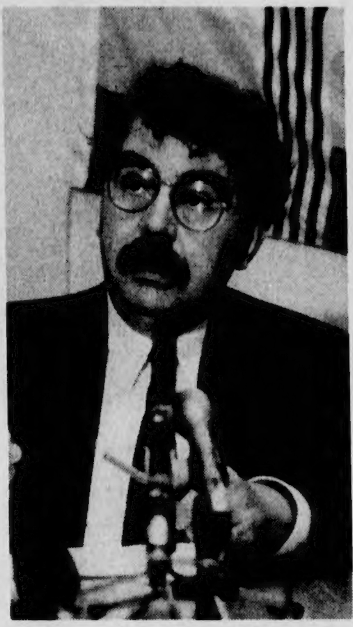
«La gestion est seulement une étape»

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) a bien l'intention de rester le fer de lance du mouvement des parents francophones du Manitoba et ne cédera pas sa place à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM).

C'est ce qu'a décidé le conseil d'administration le 5 février, après avoir consulté ses comités dans les quatre régions. «Tout comme il y a un groupe pour appuyer les enseignants, avance le président Gilbert Savard, ça prend un mouvement pour appuyer les parents.»

La réflexion de l'organisme fait suite à la mise en place de la nouvelle CSFM en janvier dernier, une commission entièrement contrôlée par les parents.

«Les parents demeurent des intervenants importants dans le système, poursuit le président. La Fédération sera là pour les appuyer, les informer, les former, pour revendiquer (la réparation, par exemple) et pour les services préscolaires: le dépistage des futurs parents de nos écoles.»



Gilbert Savard: une fédération de parents?



Archives La Liberté

Louis Tétrault: les parents gèrent l'école.

Fondée en 1976, la FPCP ne voit pas son rôle comme transitoire. «La gestion n'est qu'une étape, soutient Gilbert Savard. Nous allons nous concentrer à long terme sur autre chose, comme les services à la famille. La vie en français, ce n'est pas juste l'affaire de l'école, l'avenir se décide dans les foyers.»

À la CSFM, le président Louis Tétrault soutient que la FPCP a encore un rôle à jouer. «La revendication politique, on ne peut pas faire ça. Notre rôle est délégué par la province pour offrir la meilleure éducation possible. Nous allons maintenir des liens avec la Fédération.

«Le comité d'école (à la base de la DSFM) va regrouper les intervenants dans l'école, avec une bonne représentation de parents. Il est possible qu'il y ait des conflits entre nous et la FPCP, poursuit Louis Tétrault, mais c'est les parents qui votent et il y aura une élection à tous les trois ans.

La meilleure éducation possible

«La FPCP a déjà fait des démarches dans des domaines qui affectent la commission scolaire directement, comme la francisation et le préscolaire. Elle a des choses à nous offrir.»

Quant à une nouvelle structure de la FPCP, il faudra attendre une réunion des présidents le 22 février et l'assemblée annuelle le 19 mars pour en avoir une idée précise. «Il y a peut-être une fédération de parents (par opposition à comités de parents) en devenir, souligne Gilbert Savard. Nous voulons garder un contact au niveau local.

«Et nous allons continuer à travailler avec les autres intervenants, vers des fins communes, comme un groupe autonome qui n'est pas nécessairement toujours d'accord.»

Jean-Pierre DUBÉ

Concertation à Norwood

Après les éclats de voix, le silence

Après la décision des enseignants de la Division scolaire de Norwood de suspendre leurs services volontaires jusqu'à nouvel ordre, toutes les parties concernées ont décidé de garder le silence jusqu'à la réunion de concertation prévue le 23 février.

Rappelons que l'Association des enseignants de Norwood a demandé à ses membres de ne plus effectuer de services volontaires pour protester contre la Loi 22 du gouvernement réduisant le nombre de journées pédagogiques (recyclage).

Bien que la notion de «service volontaire» soit assez vague, elle regroupe en gros tout le travail bénévole effectué par les enseignants en dehors de leurs heures de travail. À titre d'exemple, le traditionnel déjeuner aux crêpes de l'école Précieux-Sang durant la semaine du Festival est encadré cette année par des parents.

Le mouvement de protestation des enseignants semble avoir été exacerbé par des déclarations publiques faites récemment par l'ancien président de la Commision scolaire, Ronald Chartrand. Ce dernier affirmait notamment que les enseignants ont tendance à quitter l'école dès 15 h 30 et que certains perdent volontairement leur temps durant les journées pédagogiques.

À la suite de ces déclarations, Ronald Chartrand a décidé de démissionner de son poste de président. Il a été remplacé par Louise Johnston.

L.G.

ÉDITORIAL

Un Festival gourmand

Je n'avais jamais été au Festival du Voyageur de ma vie. Toutes mes connaissances m'avaient pourtant prédit du plaisir «en masse». Connaissant des dizaines de personnes qui, de la Saskatchewan, y descendent à chaque année («Pas question de manquer cela», disaient certains), j'aurais du vivre quelque chose de génial. Pourtant, je suis déçu.

Le Gala du 25e fut un beau spectacle. Mais il fut trop court (je vous invite à lire le billet de Jean-Pierre Dubé dans cette édition). Et pour allonger le bouillon, en guise d'ouverture, nous avons dû endurer une longue série de diapositives égratignées ou floues, accompagnées d'un son exécrable.

Nous aurions préféré savourer plus longuement la douce voix de Marie-Claude McDonald, peut-être la seule qui avait plus qu'un cachet à venir chercher sur cette scène...

Finalement, à 32 $ par personne, plus le macaron, plus les autres frais de sortie, et après avoir parlé à plusieurs personnes, aucune ne m'a dit en avoir eu pour son argent. Tous s'en souviendront.

Chez les festivaliers (qui, dit-on, auraient boudé le Rendez-vous sur le boulevard cette année), nous en avons entendu plusieurs dire qu'ils en avaient assez de toujours mettre la main dans le porte-monnaie.

Chez les artistes locaux à qui nous avons parlé, plusieurs se plaignent amèrement (dans l'anonymat car malgré tout, ils ont besoin d'amener du pain et du beurre à la maison) de se voir offrir des cachets à rabais, alors que d'autres accusent le Festival d'être un mauvais payeur. Si cela est vrai, il est temps de se demander s'il faut à tout prix conserver cette super-structure.

Car pour continuer à drainer les foules et faire des profits (il en faut bien et souhaitons-leurs en!), les futurs Festivals auront besoin d'une bonne cure d'amaigrissement. Sinon, à force de devenir gourmand d'un côté et pingre de l'autre, non seulement les oeufs d'or seront en danger, mais la poule elle-même risque gros.

En 25 ans, le Festival du Voyageur a peut-être fini de grandir. S'il veut rester un événement culturel et social populaire, il devra non seulement tenir compte de la capacité de payer de sa clientèle, mais aussi leur en offrir pour leur argent.

EH OH! Veux-t-on d'un Festival du Voyageur qui soit une machine à récolter des millions, ou bien un événement, certes plus petit, où toutefois la dimension humaine redeviendra la norme? Après 25 ans de croissance parfois difficile, la question se pose.

Du plaisir? Bien sûr que je m'en suis fait. Mes amis de la Saskatchewan? Bien sûr que je les amènerai au Festival cette fin de semaine. Mais l'an prochain, si rien ne change, ce n'est pas moi qui les y inviterai.

Jean-François LACERTE

CAYOUCHE



Lettres

La démission de Ronald Chartrand est regrettable

M. le rédacteur,

C'est avec grand regret que j'ai appris la démission de M. Ronald Chartrand comme président de la Commission scolaire Norwood. Je connais M. Chartrand depuis longtemps et j'ai suivi avec intérêt son travail dans le domaine de l'administration de l'éducation.

Depuis ses débuts comme président du Comité de parents à l'école du Précieux-Sang, il y a dix ans, et tout au long de ses deux mandats comme commissaire, il s'est engagé corps et âme à assurer la meilleure éducation possible à nos enfants.

En qualité d'ami personnel, j'ai pu me rendre compte des heures et des sacrifices innombrables qu'il a mis au service de tous les intervenants dans l'éducation ici dans la Division Norwood.

Il n'a pas eu le rôle facile: depuis deux ans il a été la cible d'attaques personnelles qui, à la fin se sont révélées sans fondement, mais qui, toutefois, l'ont profondément blessé. Dernièrement, suite à la controverse qui a entouré des observations qu'il a faites sur le rendement de certains professeurs, il a soumis sa démission comme président de la Commission scolaire.

Cette controverse s'avérera finalement, elle aussi, une tempête dans une tasse d'eau. Cependant, certains esprits plus malins que lui n'auront pas hésité d'en tirer parti pour avancer leur propre cause.

Les humains sont prompts à blâmer dès que l'occasion se présente, mais on oublie trop souvent de dire merci pour les services rendus jours après jour, que ce soit par les professeurs ou les commissaires.

Je m'en voudrais de ne pas dire merci à M. Chartrand et je veux lui assurer que nous sommes nombreux, les parents de la Division Norwood à reconnaître et valoriser sa contribution excellente. Nous savons faire la part des choses, nous l'appuyons et nous souhaitons vivement qu'il continuera à représenter les intérêts de nos enfants et de la communauté.

Gérard Jean
Saint-Boniface
Le 4 février

Confondre les gens

M. le rédacteur,

Je suis enragée par la décision prise par les professeurs de l'école Précieux-Sang, d'endosser la NTA (Norwood Teacher's Association) en retirant leurs services volontaires. C'est évident qu'ils n'ont pas pensé aux conséquences d'un tel geste.

Ils n'ont pas pris le temps d'expliquer leur point de vue et leur plan d'action. Et ils font métier d'expliquer les matières!

Ils se sont servis des étudiants pour attirer l'attention sur leur cause. Ils ont choisi de nuire à la réputation, déjà fragile, de l'école Précieux-Sang.

Le porte-parole de la NTA fait des menaces et continue à confondre les gens à qui il s'adresse. Depuis quand sont-ils devenus «missionnaires»? De quelles «conditions de travail» parle-t-il? Celles au Précieux-Sang, ou celles des professeurs dans tous les coins du Manitoba?

Ce n'est pas en rechignant et en frappant des pieds qu'ils vont recevoir davantage d'«ordinateurs et de laboratoires de sciences».

Finalement, leur décision aboutit à quoi? Elle vise surtout un petit groupe de finissants qui ne demande pas plus que de finir en grand.

Je suis fière d'hier et je serai là pour demain. Mais aujourd'hui, j'ai honte.

Gisèle Robin
parent de trois élèves
de l'école Précieux-Sang
Le 7 février 1994

Les personnes d'abord

M. le rédacteur,

Ces quelques mots en guise d'appréciation pour les bons mots écrits annonçant et favorisant le lancement de la campagne Carême de Partage 1994 de Développement et Paix.

Soyez assuré que l'article fut très apprécié par au-delà d'une centaine de bénévoles ainsi que de toutes les personnes préoccupées par «Les personnes d'abord.»

À vous et au journal La Liberté, un très grand merci!

André Gervais, secrétaire
Saint-Nobert
Le 7 février 1994

Le rouet ne s'arrête pas

M. le rédacteur,

Je vous écris au sujet du reportage fait au sujet des Filles des pionnières (La Liberté du 11 février 1994) et je voudrais faire une mise au point.

Depuis l'automne 1993, ce groupe d'artisanes et d'artisans partage les locaux du Club Éclipse 79 au 255, avenue de la Cathédrale, et fait partie du comité d'artisanat de ce Club.

Conséquemment, les Filles des pionnières prennent part à la semaine du Festival du Voyageur avec les autres membres d'Éclipse 79, en présentant aux visiteurs une exposition de travaux faits à la main, et en donnant des démonstrations de tressage de tapis, de tissage et de filage.

Donc le rouet ne s'est pas arrêté.

France Lemay, présidente
Club Éclipse 79
Saint-Boniface
Le 12 février 1994

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Deux artistes chiliens au Symposium de sculptures sur neige

Une façon de briser l'isolement

Qu'est-ce qui peut bien pousser deux artistes chiliens à abandonner le doux climat hivernal de leur pays pour affronter les rigueurs de l'hiver manitobain?

La réponse de Guillermo Torrealba Pastén et Gabriel Carreño Miranda est immédiate: «On espère beaucoup établir des liens culturels avec d'autres peuples. C'est très important pour nous, car le Chili est un pays lointain et isolé.»

De ce point de vue, le Symposium de sculptures sur neige du Festival du Voyageur est effectivement l'endroit rêvé. 13 équipes venues des quatre coins de monde y ont travaillé côte à côte entre le 12 et le 14 février. C'est trois de plus que l'année dernière. En déambulant entre leurs oeuvres, on pouvait entendre parler français aussi bien qu'allemand ou espagnol.

Certains sont des nouveaux venus, comme les Chiliens, les Autochtones et les Métis. D'autres sont des habitués, comme les Français Bernard et Sylvia Hamann, qui reviennent chaque année en compagnie de nouveaux artistes.

Guillermo et Gabriel, qui viennent tous deux du centre du Chili, ont choisi de sculpter dans la neige les visages d'une famille autochtone. Une façon de souligner leur volonté d'échange et de communication entre les peuples.

«On voulait montrer quelque chose de nos racines, de nos ancêtres, explique Guillermo. La vie quotidienne des gens est une source d'inspiration importante pour les artistes chiliens.»

Les deux compères ont organisé leur voyage au Manitoba comme une véritable expédition culturelle. Armés de caméras et d'appareils photographiques, ils comptent revenir avec suffisamment de matériel pour convaincre les autorités chiliennes de l'intérêt d'un tel événement.

«On pourrait organiser quelque chose de ce genre au Chili, estime Guillermo, qui se spécialise dans le travail de la pierre et du bois. On a beaucoup de neige dans la Cordillère et dans le sud. Mais au Chili, la neige est seulement vue comme un moyen d'attirer des riches touristes dans des hôtels de luxe.»

Son camarade Gabriel l'approuve, tout en décrivant avec volupté ses premières impressions de sculpteur sur neige. «C'est beaucoup plus doux, beaucoup plus tendre...C'est comme caresser une femme!»

Gabriel et Guillermo espèrent que leur expérience au Manitoba «réveillera» les pouvoirs publics chiliens et les compagnies privées qui, affirment-ils, soutiennent très peu les artistes.

La preuve: ils ont dû payer de leur poche le billet d'avion de Santiago du Chili jusqu'à Sao paulo, au Brésil (le reste du voyage était pris en charge par Canadian Airlines, commanditaire du Symposium).

«Si un événement comme le Symposium était organisé au Chili, cela permettrait de promouvoir le tourisme tout en donnant une visibilité aux artistes», estime Guillermo. «Et plus de gens pourraient avoir accès à la culture, ajoute son camarade. À l'heure actuelle, beaucoup de gens ne peuvent pas se payer une entrée au musée ou aux expositions parce qu'ils ont besoin de cet argent pour vivre.»

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Gabriel Carreño Miranda et Guillermo Torrealba Pastén devant leur sculpture. Les deux artistes chiliens n'ont pas voulu quitter Winnipeg sans remettre une sculpture à la mairesse, Susan Thompson, qui, de son côté, leur a offert une médaille.

Grâce à 139 230 $ de la province du Manitoba

Le Fort Gibraltar sera ouvert à l'année

Le Festival du Voyageur a reçu une aide de 139 230 $ du Manitoba dans le cadre de l'Entente Canada-Manitoba sur le tourisme, pour transformer le Fort Gibraltar en attraction permanente.

L'aide financière annoncée le 11 février permettra au Festival d'utiliser le Fort durant toutes les saisons pour vendre de l'artisanat, organiser des visites guidées et présenter des pièces de théâtre.

On sait que la Ville de Winnipeg a déjà dépensé 426 900 $ pour l'aménagement paysager et l'amélioration du terrain du parc du Voyageur, situé dans le Nord de Saint-Boniface. Entre autres, un terrain de baseball et un parc de stationnement ont été aménagés.

Le Fort pourra également servir pour des activités spéciales lors de congrès et de foires commerciales, et on pourra y enseigner des métiers traditionnels comme le travail de la forge.

Les améliorations apportées au site du parc du Voyageur sont: une scène portative, munie d'un toit et de gradins; une enceinte pour les canots afin de permettre la démonstration de techniques artisanales; et un quai pour permettre aux bateaux à roue d'amener sur le site des groupes de visiteurs.

Dès l'été 1995, le Festival entend présenter au Fort la fresque historique de Marcien Ferland sur le voyageur, dont la première aura lieu à la salle Pauline-Boutal en mai 1994. La pièce sera traduite en anglais et sera présentée dans les deux langues à chaque été.

Selon le ministre Jim Downey, l'aide provinciale aidera à valoriser le «quartier français» de Winnipeg. «Avec son accès par voie d'eau, le site complètera le développement de la Fourche et les autres attractions historiques situées sur les bords de la rivière Rouge.»

Le Festival du Voyageur a déjà consacré 132 000 $ à la transformation du Fort Gibraltar.

J.-P. D.

Les résultats des concours du Festival du Voyageur

Lorette remporte encore la Dérouine

Le village de Lorette est pour la 3e fois le champion de la Dérouine, le concours amical des villages qui se déroule dans le cadre du Festival du Voyageur.

Le 12 février, l'équipe de Lorette a surclassé Saint-Geroges (2e place), ainsi que Laurier, Saint-Adolphe, Saint-Norbert, Sainte-Anne-des-Chênes et Saint-Pierre-Jolys.

Les participants de tous les âges des six villages se sont mesurés aux jeux suivants: le golf Gibraltar, doigts collants et voyage à la mode.

Par ailleurs, la sculpture sur neige "Trappers' Moon" de Lyle Peeters a remporté le concours 1994 dans la catégorie adulte. La deuxième place a été accordée à Claude Courchaine pour «Esprit d'accueil», tandis que Jean et Pierre Boissonneault ont mérité le 3e prix avec "Whale of a Tail".

Dans la catégorie du concours résidentiel, les trois premiers prix ont été décernés aux sculpteurs des adresses suivantes: 10, baie Dumore; 203, rue LaVérendrye; et 242, allée Foxmeadow.

Le Festival a également remis des trophées pour le défilé du 13 février. St. Boniface Wildlife a remporté la palme pour le meilleur char allégorique, tandis que le Concours des barbus a fourni le meilleur groupe d'animation.

Dans la catégorie des écoles, Provencher et Lacerte à Saint-Boniface ont mérité les 1re et 2e places respectivement. La meilleure représentation du thème du Festival a été remportée par la Manitoba Muzzle Loaders' Association. Le trophée pour la meilleure unité commerciale a été remporté par le Castor Bricoleur et Canadian Publishers.

J.-P. D.

Billet

Un show trop court

Le spectacle-gala du 25e anniversaire du Festival du Voyageur a permis de réunir, le 9 février, quelque 2 000 personnes prêtes à faire sauter le toit de la salle du Centenaire de Winnipeg. Le spectacle a été bourré de bons moments et aussi, hélas, de déceptions.

Le gala a bien commencé avec le dialogue de deux anciens du Festival, Mononcle Oscar (Vincent Dureault) et Mononcle Maurice (Paquin), et avec le vidéo nostalgique sur les 25 ans de la fête.

Plus à l'aise que jamais dans sa gaucherie habituelle sur scène, l'animateur et chanteur Daniel Lavoie a réussi à nous embarquer et à nous faire rire. Les textes étaient bons, même quand il fallait broder.

Son numéro sur les versions possibles de la chanson-thème (Voyageur, va faire tes bagages), qu'il avait composée en 1970, a été particulièrement réussi, ainsi que la nouvelle Danse du smatte.



Daniel Lavoie était également au Télé-Relais. photo: Hubert Pantel

Le virtuose de l'harmonica, Gérald Laroche, nous a fait découvrir que la musique à bouche n'a pas de limite connue, surtout dans l'espace spirituel qu'il nous a servi dans son unique présence sur scène.

D'autres ont pu faire un peu plus. Marie-Claude MacDonald a chanté une chanson et demie. C'est scandaleux de faire venir Richard Séguin à Winnipeg pour deux chansons! Claude Léveillée a pu présenter deux et demi de ses succès. Cela fait plus de tort que de bien.

On aurait toutefois pu se passer des chansons sur Miami et sur les cocotiers. Quand il fait moins 30 degrés, on est en droit d'être chatouilleux sur ce genre de chose.

Et il faudrait demander aux artistes québécois de résister à la tentation de nous découvrir à chacune de leurs visites. Quand Marie-Denise Pelletier arrive «au bout du monde» après «quatre heures de vol» (avec sa musique enrégistrée), elle donne l'impression de se retrouver au parc Jurassique.

C'est pourtant si normal de se connaître et de se rendre visite entre francophones d'Amérique!

En général, l'énergie du public a semblé surclasser celle des artistes. La Bottine souriante a sauvé ce spectacle en donnant enfin à l'auditoire le goût de se lever, de taper des mains et des pieds.

Sa section des cuivres a ajouté la dimension qu'on attendait: une bonne dose de modernité à la bonne vieille joie de vivre.

Le consensus après deux heures de show: c'était bon et frustrant. La prochaine fois, donnez-nous trois heures de spectacle!

J.-P. D.


photo: Sylviane Lanthier

Hélène Martin (à gauche) en compagnie de la présidente Lucille Cenerini.

L'historienne Hélène Martin explique

Les dessous des voyageurs

Les voyageurs étaient-ils réellement affublés de manteaux bleus comme ceux que l'on voit pendant le Festival du Voyageur? Et les attachaient-ils à l'aide des ceintures fléchées?

Hélène Martin, l'historienne en service au festival, explique que le costume du Voyageur officiel est né à l'époque où David Dandeneau et sa femme Huguette ont assumé le rôle, en 1988.

«Nous avons alors embauché une couturière qui connaissait les vêtements d'époque. On voulait quelque chose d'authentique représentant les années 1810-1820.» Les couleurs et les patrons sont donc réalistes.

Le voyageur officiel est plutôt issu de la classe moyenne: il porte chemise et veste - «et un manteau pour le bal» -, pantalons et mocassins. La voyageuse officielle porte une jupe avec jupons, une longue chemise qui s'ajoute aux jupons et qui sert le soir de chemise ne nuit, un tablier, un cassaquin (une veste), une mante.

«Les jupes avaient d'amples poches sur les côtés et étaient attachées avec un cordon. C'était un ornement important pour les jeunes filles, qui en brodaient l'intérieur. Elles pouvaient ensuite les montrer et ainsi faire la preuve qu'elles faisaient du beau travail»... et qu'elles étaient un bon parti!

Les femmes devaient aussi porter une coiffe, note de respectabilité essentielle, surtout dans l'Est. «Huguette Dandeneau n'a pas porté la coiffe parce qu'elle avait choisi de représenter une femme métisse, et que les Métis avaient laissé tomber cette coutume.»

En fait, lance Hélène Martin, chaque couple de voyageur officiel a pris l'habitude d'ajouter au costume un élément de son cru: «les derniers voyageurs ont chacun fait leur broderie». Joseph Riel porte le chapeau haut, qui avait la faveur des voyageurs, «surtout du guide ou de l'avironneur. Les voyageurs installés au milieu du canot étant payés moins cher, ils n'avaient pas les moyens d'acheter un chapeau et portaient le bonnet.

Gabrielle Forest avait elle-même tissé les tuques que son mari et elles ont porté au cours de leur mandat; tandis que Philippe Lavack avait choisi la casquette de style "cap forage".

Le Festival du Voyageur a choisi la couleur bleu parce qu'elle était utilisée par la Compagnie du Nord-Ouest, et parce que les voyageurs de l'époque aimaient les couleurs vives. «Le jaune, le vert, le rouge, le blanc étaient aussi en vogue.» D'ailleurs, l'Ordre des voyageurs officiels vient de se doter d'un nouveau manteau, blanc et coupé à l'européenne.

Quant à la ceinture fléchée, elle résulterait de la rencontre des Blancs et des Amérindiens. «Le port de la ceinture était répandu en Europe, et ici, les Amérindiens tissaient au doigt des ceintures de joncs. Quand les Blancs sont arrivés, ils appris à tisser la laine, tandis que les Blancs apprenaient à tisser au doigt.»

Un tissage «très très long, qui prend de longues heures». Par la suite, on a obtenu des ceintures fléchées tissées au métier, importées d'Angleterre. Mais elles n'ont pas les motifs de têtes de flèches qu'on trouve dans les véritables ceintures, comme celles qu'on faisait dans la région de l'Assomption.

Les ceintures fléchées authentiques sont donc tissées de cette façon, et Hélène Martin ne connaît plus guère de gens qui sachent comment les faire: «Ici, il y a Eva Bérard qui en fait.»

Les voyageurs, eux, s'en servaient à toutes sortes de fins: pour fermer leurs manteaux ou pour porter les paquets. Serrée autour de la taille, elle faisait usage de corset et contribuait à prévenir les hernies, un mal courant chez les voyageurs.

Sylviane LANTHIER

50 billets vendus

Bigras annulé

Certains amateurs de musique populaire ont appris la nouvelle brutalement: Ticketmaster les a appelés de bon matin pour leur annoncer que le spectacle de Dan Bigras était annulé.

Le Festival du Voyageur a expliqué que le spectacle prévu pour le jeudi 17 février au théâtre Walker a été annulé en raison des faibles ventes de billets. Une cinquantaine de billets seulement avaient été vendus.

«Il y a beaucoup d'activités et, partout ailleurs, il semble que la participation est à la hausse, explique la relationniste du Festival, Debbie Guénette-Lavigne. Et il y a eu l'autre gros spectacle-gala du 25e... «Il est possible que Dan Bigras soit moins connu ici qu'au Québec; là-bas, il fait salle comble partout.»

J.-P. D.

Février 1994

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

La Société franco-manitobaine (SFM) publiera dorénavant son bulletin de nouvelles «SFM-Info» dans La Liberté à chaque deuxième et quatrième vendredi de chaque mois. Le SFM-Info prendra la forme d'une demi-page d'articles et de photos qui vous renseigneront quant aux activités de la SFM au sein de la communauté franco-manitobaine. Afin de lancer le premier SFM-Info dans La Liberté, la SFM vous offre cette semaine une pleine page de nouvelles.

ÉDITORIAL

LA GESTION SCOLAIRE ET VOUS!

L'année 1994 marque un point tournant dans l'histoire de la communauté franco-manitobaine. À la suite d'un long processus de revendication, notre communauté est la première dans l'ouest à constituer sa propre division scolaire. Unique en son genre dans le pays, la Division scolaire francophone No 49 sera gérée par des Franco-manitobains et des Franco-manitobaines élus au sein de la communauté par les parents francophones. Il y a de quoi en être fiers!



Madame Cécile Berard, directrice générale de la SFM (à gauche) et Madame Pat Courcelles, présidente de la SFM (à droite) adressant le conseil d'administration de la SFM.

La structure administrative de la division sera complétée pour la rentrée de septembre 1994. Les représentants au sein des comités régionaux et les commissaires élus ont le mandat de veiller au bon fonctionnement de la nouvelle division et de rester à l'écoute des parents et de la communauté. Il est évident qu'ils ont un travail immense à abattre en peu de temps. De son côté, la SFM et les autres organismes qui ont revendiqué la gestion des écoles franco-manitobaines doivent maintenant examiner ce qui découle de la mise sur pied de la nouvelle division.

Dans les mois à venir, la communauté devra examiner ses options de développement au volet communautaire avec la nouvelle division. Entre autres, il y a question d'examiner le concept des centres scolaires communautaires qui consiste de rendre les écoles franco-manitobaines accessibles à la communauté après les heures de classes. Puisque le concept et les modèles sont encore mal définis, la SFM aura alors à jouer un rôle communautaire en concertant les autres organismes et groupes intéressés à cette idée.

La vision actuelle de la SFM en ce qui concerne la gestion scolaire consiste de laisser la structure élue établir la Division scolaire francophone telle que mandatée par la province et les parents franco-manitobains. Par contre, la SFM et les autres organismes demeureront vigilants et n'accepteront pas que l'on porte atteinte au droit des parents franco-manitobains de gérer l'éducation de leurs enfants.

LA COMMUNAUTÉ FRANCO-MANITOBAINE À LA TÉLÉVISION ET À LA RADIO

La SFM a la tâche d'effectuer la promotion des services en français et de normaliser la vie française au Manitoba. Les Franco-manitobains et les Franco-manitobaines doivent être en mesure de vivre leur langue et leur culture au Manitoba. L'accès aux services en français et l'offre active de ces services de la part de nos gouvernements viennent appuyer cette volonté profonde dans la communauté de vivre en français chez soi.

Au sein de sa programmation, la SFM a développé une campagne de publicité autour du slogan «Au Manitoba, ça s'fait en français». La SFM et la Société Radio-Canada ont collaboré dans la production de cinq publicités télévisées d'une durée de trente secondes chacune. Portant sur les thèmes de la culture, l'éducation, l'économie et les services en français auprès des municipalités et des gouvernements, ces publicités ont débuté à l'antenne de CBWFT le 17 janvier 1994 et continueront jusqu'à la mi-avril.

Des annonces de promotion portant sur les thèmes mentionnés ci-haut ont aussi débuté aux ondes de CKXL. Trois affiches de promotion intitulés «Plus tard, elle ira à l'école française» (éducation), «On prend soin de vous»(santé) et «Gêné? Moi?»(services en français) ont été distribuées dans la communauté.

La SFM étudie aussi la possibilité de produire une série de publicités télévisées qui sera diffusée aux chaînes anglophones. Cette série visera à informer la majorité anglophone des avantages de reconnaître la place du français au Manitoba tant au niveau économique que culturel.



*Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la **Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4***
***Tél.:233-4915   1-800-665-4443** (sans frais)*

LE RÉSEAU D'AGENTS ET D'AGENTES DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE



Le réseau d'agents et d'agentes de développement communautaire: (de gauche à droite) Viviane Jamault (La Montagne), Ria Poulin-Snell (Nord-Est), Louis Tétrault (La Seine), Dolorès Tétrault-Patenaude (La Rouge), Cheryl Dumont (Cheval Blanc), Diane Bazin (La Montagne), Shane Barnabé (La Rouge).

Le but du Réseau d'agents et d'agentes de développement communautaire est d'effectuer des projets au sein des communautés franco-manitobaines qui aideront à normaliser la vie française au Manitoba. Établissant les projets prioritaires conjointement avec des comités locaux et régionaux, le Réseau s'assure ainsi de bien répondre aux besoins particuliers de chaque communauté. Administré par la SFM, le Réseau comprend sept agents et agentes embauchés localement dans les différentes régions du Manitoba. Le Réseau emploie aussi des personnes à contrat pour accomplir des projet spécifiques dans les régions éloignées.

Jusqu'à présent, la SFM reçoit de très bon commentaires de la communauté au sujet du Réseau. Le Réseau fonctionne très bien dans la communauté ayant aidé à mettre sur pied, dans son année d'existence, des comités culturels, des Mini-francofun, des prématernelles, des tables rondes sur l'économie et le tourisme, des cours de perfectionnement de langue française, des clubs de jeunes, des cours de Jeunes Entreprise, etc.

Le Réseau est actif dans la région de la Montagne, la Rouge, la Seine, le Cheval Blanc, la région du nord-est, la communauté de Saint-Lazare et de Sainte-Rose-du-lac.

LA SFM AUX ONDES DE CKXL

Depuis le mois d'octobre dernier, on peut entendre les nouvelles de la SFM aux ondes de CKXL à l'émission «Où suis-je et pourquoi» animée par Nicole Dupéré. À toutes les deux semaines, différents représentants de la SFM se rendent aux studios de CKXL de 11h15 à 11h45 pour discuter des différents projets et dossiers en cours. La SFM vous invite donc à syntoniser votre poste de radio au FM 91,1 pour entendre les dernières nouvelles de la SFM. Voici l'horaire des prochaines entrevues au mois de mars:

3 mars Services en français dans le domaine de la santé

17 mars La Semaine nationale de la francophonie

31 mars La politique culture et foi

LE 233-ALLÔ AU FESTIVAL DU VOYAGEUR

Du 11 au 20 février 1994, la ligne 233-ALLÔ du Centre d'information de la SFM sera de nouveau la ligne ouverte du Festival du Voyageur. À partir du kiosque 233-ALLÔ au Centre culturel franco-manitobain, une équipe d'étudiants universitaires seront en mesure de répondre à toutes vos questions reliées aux activités du Festival. Simone Neveux, la coordonnatrice du Centre d'information, anticipe que la ligne ouverte opérera à pleine capacité et pourra répondra à plus de 2000 appels avant et pendant le Festival.

LE BONSPIEL DE LA FRANCOPHONIE AURA LIEU LE 10 AVRIL 1994

La SFM est heureuse d'annoncer que le Bonspiel de la francophonie aura lieu au Club Heather à Saint-Boniface le 10 avril prochain. Événement très populaire dans le milieu du curling franco-manitobain, le Bonspiel se jouera sur toutes les glaces du Club et se déroulera pendant toute la journée. Un banquet est prévu après les finales. D'autres détails suivront dans les prochains numéros de La Liberté. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter Mariette au 233-4915 ou 1-800-665-4443 (sans frais).

Quel merveilleux patrimoine!

Les francophones du Manitoba sont riches de plus de 250 ans d'histoire.

De plus, ils sont héritiers d'un avenir très prometteur!

Connaissez-vous vos racines?





Photo: Rosanne Bourgouin

Ici et ailleurs

Non aux subventions

Ottawa - Le gouvernement fédéral pourrait économiser trois milliards $ par année s'il éliminait les subventions aux grandes entreprises et aux regroupements de gens d'affaires, affirme la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante. Les subventions favorisent l'inefficacité, selon les PME, et ne créent pas d'emplois. (APF)

Lancer des carrières

Winnipeg - Le programme de Lancement de carrières de 1994 permettra d'embaucher quelque 3 000 jeunes au Manitoba.

C'est ce qu'a annoncé le ministre Clayton Manness, précisant que les formules de demande sont maintenant disponibles. Les entreprises et les commerces ont jusqu'au 25 mars pour faire une demande. Infos: 945-0901.

Des prêts aux PME

Winnipeg - La Banque fédérale de développement a accordé aux petites entreprises du Canada des prêts totalisant 714 millions $ en 1993, une hausse de 17,4 % par rapport à 1992.

Les entreprises qui bénéficient de ces prêts doivent créer au moins 4 300 emplois. Une étude a démontré que les prêts de la BFD créent en réalité 58 % plus d'emplois que prévus.

Trois bureaux de la SCA

Winnipeg - La Société du crédit agricole du Canada a ouvert un nouveau bureau de district à Morris, le 14 février. Deux autres bureaux doivent ouvrir prochainement, à Steinbach et à Stonewall. Ces trois bureaux remplaceront celui du chemin Pembina à Winnipeg, qui fermera sous peu. La SCA compte 100 bureaux au pays (13 au Manitoba) pour desservir ses 57 000 clients. Le total des prêts s'élève à 3,3 milliards $.

Recyclez ce journal!

ÉCONOMIE

Des producteurs de sangliers à Laurier et à Morris

«La nature prend soin d'elle-même»

En se promenant sur la ferme de Paul Saquet, on s'attend à voir surgir Astérix et Obélix à la chasse au sanglier! Mais contrairement aux sangliers de l'ancienne Gaule, les animaux ne se promènent pas librement dans le bois. Et personne ne les chasse!

En 1985, le résidant de Laurier et son beau-frère Émile Paradis se sont joints à deux autres éleveurs de sangliers européens. Ensemble, ils ont formé la coopérative Western Prairie Specialty Meats.

Présentement, la coopérative essaye d'améliorer la qualité de la viande pour répondre aux critères sévères du marché japonais. Pour ce faire, la plupart des sangliers sont gardés chez un des trois producteurs, Peter Kalden, de Saint-Martin.

«Plutôt que d'avoir des sangliers à trois endroits, on les garde à une place pour que la viande soit pareille. Les clients japonais sont très particuliers.»



photo: Karine Beaudette

Paul Saquet de Laurier: les sangliers sont nourris au foin (à volonté), à la luzerne et autres grains (avoine, lentilles, pois).

La ferme de Paul Saquet abrite donc seulement une vingtaine de sangliers réservés au marché local et aussi, pour l'amélioration de la race. «On croise nos sangliers avec des pur-sang pour avoir des sangliers à 75 % purs. La viande est meilleure.»

Pour assurer un contrôle de la qualité, les éleveurs de sangliers sont presque tous membres de la Western Canadian Wild Boar Association qui établit des normes. Cette association regroupe environ 40 producteurs du Manitoba, 30 de la Saskatchewan et 25 de l'Alberta.

Michel Bérard de Morris est un autre membre francophone de l'Association. Il élève ses sangliers de la même façon que Paul Saquet, c'est-à-dire, dans de grands enclos extérieurs. Les animaux sont dehors à longueur d'année avec une petite cabane et de la paille pour l'hiver.

«C'est tout naturel, souligne Paul Saquet. Pas de vétérinaire, pas de médicaments; la nature prend soin d'elle-même. Les coûts d'élevage sont moins élevés qu'avec des cochons domestiques.»

En revanche, il faut un minimum de 18 mois avant que le sanglier soit prêt pour le marché, comparé à six mois pour un cochon domestique. Et les laies donnent des petites portées de quatre à six marcassins, deux fois par année avec un peu de chance. «Une truie va générer environ 2 000 $ par année», estime Michel Bérard.

Sur sa ferme à Morris, Michel Bérard et son partenaire David Knutt gardent une centaine de sangliers. Ils ont commencé il y a un an et demi avec un mâle et cinquante laies (gravides pour la plupart), le tout acheté pour 7 500 $. 18 mois plus tard, les éleveurs vendent leur première «récolte» de viande à 3,20 $ la livre.

«La viande contient 5 % de gras et la moitié du cholestérol qu'on trouve dans le porc, remarque Michel Bérard. C'est idéal pour les gens dont le médecin recommande de manger moins gras. On a des saucisses, mais pas de bacon. La viande n'est pas assez grasse.» Le sanglier se mange aussi en steaks, en burgers et en rôtis.

Presque tout le sanglier est utilisé: la tête pour faire de la tête en fromage, la peau pour la fabrication de moccassins et même de gants. Paul Saquet et ses associés ont trouvé une autre façon de limiter les pertes: du «jerkey» au sanglier.

«Ça a pris six mois pour avoir ce produit, signale avec exaspération Paul Saquet. C'est incroyable la paperasserie que ça prend! Le «jerkey» est fabriqué à Melfort (Saskatchewan). On croit que c'est un produit qui pourrait bien marcher. Déjà on en vend dans les environs, mais on aimerait élargir le marché.»

Les deux producteurs sont d'accord que la production de sangliers est une entreprise rentable: «La diversification est une bonne chose, signale Paul Saquet, aussi éleveur de bisons (voir encadré) et agriculteur. Le marché du sanglier semble être positif, mais il faudra développer le marché en Asie.»

«Les sangliers deviennent de plus en plus populaires à cause du danger du cholestérol, signale Michel Bérard. Aussi, les gens n'aiment pas les animaux élevés et engraissés dans des étables de façon non naturelle.

«Je crois que c'est possible de faire juste ça. Personnellement, je préfère continuer à faire en même temps l'agriculture. Avec 560 acres de terrain, j'ai les mains pleines.»

Karine BEAUDETTE

Gros comme des bisons!

La coopérative de Paul Saquet et compagnie s'est aussi lancée dans l'élevage de bisons. Depuis 1986, ils en gardent une trentaine dans un grand enclos extérieur.

Paul Saquet songe sérieusement à emprunter de son terrain agricole pour bâtir un enclos plus près de la maison. «Présentement, on les garde à cinq milles d'ici, mais ça serait plus économique de les avoir plus près.»

Le marché du bison est excellent cette année, selon le résidant de Laurier: «Il y a une demande en Asie et localement. Tout se vend sur un bison. De la tête, que les gens achètent pour empailler ou autres choses, à la queue et aux os!» En ce moment, Western Prairie Specialty Meats Co-op travaille à augmenter les troupeaux.

«Les bisons sont des belles bêtes à voir, mais il faut toujours se méfier. Même s'ils ont l'air lents et maladroits, ils sont très vifs. Il faut les respecter.» Paul Saquet a réussi à les apprivoiser en les gâtant de temps en temps avec de l'avoine. «Ils viennent nous rencontrer maintenant.»

K.B.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR ▪ MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
9ième étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988-0304
Fax: (204) 957-0945
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)
1-957-5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St. Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Man.)
R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de

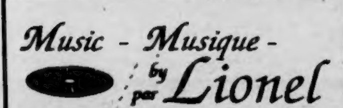


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-9600
N° de FAX: 233-2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2



Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855



Music - Musique - by par Lionel
Pour une bonne soirée
Lionel Collette
Téléphone: 878-2761

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

MÉTIERS



Cass's Dog Grooming & Supplies
159, boul. Provencher
Composez 231-3182
Rendez-vous disponibles jours, soirs et fins de semaine.
Nourriture de nom reconnu et accessoires disponibles.
«Un chien coiffé est un chien heureux»



Pour votre santé, prenez des produits à base d'herbages naturels
Tél.: 233-2375

L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

Encouragez nos annonceurs!

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• **Examen de la vue**
• **Lunettes ajustées**
• **Verres de contact**
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256-2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

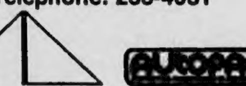
Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

AGENCE D'ASSURANCE
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Marc Marcoux
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051



Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• *déclaration de revenu informatisée*
• *tenue de livre*
TX TEAM 2020
100 % CANADIEN

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LUC DANDENAULT au **433-7633**
LEON MORRISSETTE au **433-7925**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878-2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
➤ Musique enregistrée
➤ KARAOKE
➤ Location d'équipement sonore
➤ Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

PROVENCHER PRESS
353, boulevard Provencher
Locaux 5 & 6
Tél: 237-5558
Téléc: 237-5561
IMPRIMERIE
TYPOGRAPHIE
LIVRES DE FAMILLE
PHOTOCOPIES
(41 100 COPIES OU PLUS)
CONTACTEZ MARC JOUBERT OU ALBERT MARION

Abonnez-vous



Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4

Options offertes

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ____________________
Adresse: ____________________

CULTUREL



Encore du cinéma

Les amateurs de cinéma francophone sont choyés ces temps-ci. La Cinémathèque fait venir deux films de grands cinéastes québécois, deux oeuvres rarement projetées au Canada anglais.

Le dernier film de Claude Jutra, ***La Dame en couleurs*** (1985), parle des enfants québécois sans abris qui étaient placés dans des institutions psychiatriques par manque de place dans les orphelinats. Les sous-sols étaient supposément sillonnés de tunnels dans lesquels les héros du film du Jutra ont créé leur propre société.

À la Cinémathèque (100, rue Arthur) les 25 et 26 février à 19 h 30 et à 21 h 30.

◆◆◆

Le film controversé ***On est au coton*** (1970) de Denys Arcand sera aussi projeté à la Cinémathèque le 27 février à 19 h 30. Il s'agit d'une analyse critique de l'exploitation des employés du textile au Québec. À l'époque, le film avait été censuré par l'Office national du film. Ça promet!



Truffaut dans L'enfant sauvage.

Le festival Truffaut se poursuit au Musée des beaux-arts (100, boul. Memorial) jusqu'au 27 février. On peut y voir ***L'histoire d'Adèle H*** le 22 à 19 h 30 et le 24 à 21 h 30; ***L'enfant sauvage*** le 22 à 21 h 30 et le 24 à 19 h 30; ***L'argent de poche*** le 23 à 19 h 30 et le 25 à 19 h 30; ***La femme d'à côté*** le 23 à 21 h 30 et le 25 à 19 h 30; ***Le dernier métro***, le 26 à 21 h 45 et le 27 à 19 h 30; ***L'amour en fuite*** le 26 à 19 h 30 et le 27 à 21 h 45.

◆◆◆

L'exposition ***Mouvances*** par l'artiste manitobain Steve Gouthro est en montre à la galerie de l'Alliance française (934, av. Corydon). Puisqu'il faut bien se donner des étiquettes, l'étudiant de français à l'Alliance se qualifie d'artiste postmoderne. Il détient une maîtrise en beaux-arts.

Depuis 20 ans, Steve Gouthro accumule ses visions du monde en tableaux de pointes sèches et en lithographies, entre autres. Parmi les oeuvres qu'il a choisi de mettre en évidence dans ***Mouvances***, certaines sont nouvelles tandis que d'autres sont longtemps restées dans ses archives personnelles. Jusqu'au 25 février.

Richard Séguin au Festival du Voyageur

Celui qui marche

D'entrée de jeu, Richard Séguin tenait à le préciser: «Il y a une erreur! Je ne suis pas venu deux fois à Winnipeg, mais quatre!»

La première fois, c'était avec les Séguin. Puis il est revenu avec Jim Corcoran en 1985, en 1989 avec la tournée de Journée d'Amérique - «J'avais visité beaucoup d'écoles» - puis l'an dernier.

Revenu célébrer le 25e du Festival du Voyageur et participer au spectacle-gala du 9 février, Richard Séguin retrouvait donc un public qui le connaît bien.

Ces voyages successifs dans l'Ouest francophone ont-ils changé sa vision de la langue? «Je dirais que ça m'interroge, que ça aiguise ma réflexion. J'ai envie de savoir comment ça se vit ici, loin des grands centres francophones, comment on vit la fragilité de la langue dans le quotidien, quelle résistance, quel attachement et quel amour ça implique. Je m'interroge parce que je nous sens au Québec aussi fragile, et qu'il n'y a que le temps qui nous sépare.

«Je trouve important que les voix de la francophonie se fassent entendre partout. Pour moi, la langue, c'est une façon de concevoir le monde, et ça fait partie du patrimoine de beauté collectif.»

Aussi serein et heureux sur scène qu'il peut être angoissé dans la vie, Richard Séguin aime s'interroger sur son siècle. «Nous sommes à un point tournant: jamais n'avons-nous été en présence de forces aussi vives. On a le pouvoir de détruire la planète. Certains disent que c'est fini. Je me rallie à Hubert Reeves qui parle d'optimisme volontaire. Il faut créer chaque


photo: Karine Beaudette

Richard Séguin: «J'aimerais essayer de créer des personnages hors de moi: raconter l'histoire de Louis Tanguay qui part en voyage en "van" jusqu'à Vancouver. J'ai jamais fait ça et j'admire ceux qui font ce genre de chansons.»

jour son optimisme. J'aime mieux m'interroger sur le mystère de la vie que sur le mystère de la mort!»

Conscient de pratiquer un métier qui «déforme tout, où on est toujours centré sur nous-mêmes», Richard Séguin protège jalousement sa vie privée: «C'est ma partie d'équilibre. J'ai besoin de me rattacher à des choses simples, me retrouver avec des amis, avec du monde qui ne me prennent pas au sérieux!»

Maintenant que la tournée des Portes du matin est terminée et qu'un album "live", son premier, dont il se dit très fier, est sur le marché, le troubadour des temps modernes doit s'atteler au prochain album.

«Quand on écrit, on parle souvent de la même affaire. Ça relève du génie, ceux qui peuvent aborder beaucoup de thèmes. Au fond, tu regardes le même cristal, mais sous des angles différents. On parlait de fraternité à l'époque des Séguin. Ensuite j'ai beaucoup parlé de silence: le silence de la violence héréditaire, celui des analphabètes, celui des hommes de la génération de mon père. On a besoin de trouver paroles. Dès que t'arrêtes de parler, c'est les canons qui parlent.»

À 16 ans, il écumait les routes du Québec avec sa soeur Marie-Claire; 25 ans plus tard, il entend toujours l'appel des grands chemins. Qu'est-ce qui fait courir Richard Séguin?

«Je n'ai pas l'impression de courir! Je ne me sens pas dans la course. Je suis content de ce qui m'arrive, content que les gens aiment mes chansons. J'ai l'impression d'aller à mon rythme, de respecter le temps et que le temps me respecte, et je vis mieux. J'aime l'image de celui qui marche... »

Sylviane LANTHIER

CRITIQUE: La Vie après le hockey au Cercle Molière

Bienvenue dans la chambre des joueurs!

Ceux et celles qui ont toujours voulu savoir ce qui se passe vraiment dans les vestiaires du hockey ont maintenant l'occasion de s'y introduire. Le one-man-show interprété par l'Albertain André Roy, ***La Vie après le hockey***, donne un portrait à la fois intime et universel du sportif dans ses illusions de grandeur.

Le texte original de Kenneth Brown est un chef d'oeuvre dans son genre: André Roy traverse le temps (trois générations) et l'espace (Edmonton, Montréal, Winnipeg) facilement et sans perdre l'auditoire.

Il a le mérite d'initier les femmes et les non-sportifs à l'essence même du rêve de tout jeune hockeyeur chaussant les patins dans un rond à ciel ouvert dans les Prairies: accéder à la Ligue nationale et, pourquoi pas, jouer pour les Canadiens.

Pour 99 % des jeunes, le rêve se brise et devient une blessure profonde que seul peut adoucir le souvenir de quelques moments de gloire, réels ou fictifs, répétés sans cesse comme une reprise télévisée.

André Roy sait bien porter la profondeur du texte, spécialement lorsqu'il parle de la peur: notre héros a abandonné le hockey à l'âge de 14 ans après un acte de lâcheté (plutôt de conservation) devant un immense défenseur qui s'apprêtait à l'écraser.

Il donne un visage enfin humain au macho qu'on a l'habitude de voir dans nos équipes de village et à la télé. Cette image prend un autre coup dur dans la scène du vestiaire où les seuls vocables sont sacrés.

Il reste que les faiblesses du spectacles viennent du texte, parfois banal, quelques fois obscur. Mais le plus souvent, l'interprétation d'André Roy est comique, philosophique et d'un parfait sychronisme avec la réalité.

La mise en scène de ***La Vie après le hockey*** est simple, efficace et on ne se lasse pas de voir le même visage.

Au Théâtre de la Chapelle, 825 rue Saint-Joseph à Saint-Boniface, juqu'au 19 février.

Jean-Pierre DUBÉ

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972) dans le cadre du Festival du Voyageur: ***Johnny Comeau, Roland Gauvin et les Hardis Moussaillons*** le 18 février; Ratatouille le 19 février; et le ***Kerry Kluner Band*** au Mârdi Jazz le 22 février.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg vous invite à un ***gala Gilbert & Sullivan*** mettant en vedette les chanteurs Tracy Dahl, Maureen Forrester, Torin Chiles et Richard Suart, entre autres. Les 17, 18 et 19 février à 20 h à la salle du Centenaire. Billets (entre 16 $ et 29 $): 949-3999.

✓ L'ensemble MusikBarock s'amuse à interpréter de la musique un peu étrange pour le prochain concert ***The Bizarre and the Fanciful***. Le 27 février à 20 h à l'église Bethel Mennonite (870, Carter).

THÉÂTRE

✓ Dans sa série Café Théâtre, le Cercle Molière présente ***La vie après le hockey*** avec André Roy. Au théâtre de la Chapelle (825, rue St-Joseph) jusqu'au 19 février à 20 h. Billets: 233-8053.

✓ L'Alliance manitobaine pour un théâtre populaire présente ***A Marginal Man*** écrit par la Winnipégoise Yvette Nolan. Du 24 février au 6 mars au théâtre Gas Station. Billets (11 $ et 13 $): 589-8408 ou à la porte.

✓ À l'affiche du Manitoba Theatre Centre Warehouse Theatre: la comédie spatiale ***The Search for Signs of Intelligent Life in the Universe***. Tous les jours à 20 h sauf les samedis (à 15 h 30 et à 20 h 30) et les dimanches (pas de représentations) jusqu'au 5 mars. Et au Mainstage: la sombre comédie ***Henceforward***. Mêmes heures jusqu'au 26 février. Billets: 942-6537.

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Le Festival, un journal de voyage***. L'exposition met en vedette des objets et des photos accumulés pendant les derniers 24 Festivals du Voyageur. Jusqu'au 20 février.

✓ La Bibliothèque publique de Saint-Boniface présente une exposition montée par Louise Carrière qui met en valeur l'année internationale de ***la famille et le 25e anniversaire du Festival*** du Voyageur. Jusqu'au 25 février.

EN FAMILLE

✓ Le Musée des enfants du Manitoba (109, rue Pacific) ramène des activités favorites des années passées. Les 19 et 20 février: ***La farine!*** Pour le préscolaire, le 21 février à 13 h: ***la magie du maïs soufflé***. Il y a des services en français à tout temps au Musée. Renseignements: 949-0109.

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose de découvrir l'intérieur et l'extérieur du Centre ainsi qu'une ***randonnée guidée en raquettes*** à 13 h 30 le 20 février. Renseignements: 989-8355.

✓ Le ***zoo du parc Assiniboine*** propose des laissez-passer annuels faits sur mesure pour chaque famille. Disponibles au guichet du zoo ou par courrier. Entrée gratuite les mardis. Le zoo est ouvert de 10 h à 16 h.

CONFÉRENCE

✓ La ***Société des orchidophiles*** du Manitoba lance l'invitation à quiconque est intéressé par les orchidées. La prochaine réunion aura lieu le 20 février à 14 h à la salle 1147 du Collège universitaire de Saint-Boniface (pour les débutants, à 13 h). Renseignements: 888-4516.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE



Sainte-Rose en fête!

Environ 260 personnes ont participé le 22 janvier à une Veillée du bon vieux temps organisée par le Comité culturel de Sainte-Rose-du-Lac. Des francophones de Laurier, Sainte-Amélie, Toutes-Aides, Saint-Laurent et de Dauphin ont rejoint leurs compatriotes de Sainte-Rose pour la dégustation d'un souper traditionnel et un spectacle mettant en vedette Lui et Lui, une troupe de théâtre de Saint-Laurent, et l'animatrice Germaine Jacob. Le Comité se propose de recommencer en 1995!

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Du théâtre comme dessert

Le Théâtre Montcalm présente la pièce *La Déprime* à 19 h 30 les vendredi 25 et samedi 26 février à la salle du Centenaire de Saint-Jean-Baptiste, en format café-théâtre ou dessert-théâtre.

La pièce est une création québécoise de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Le directeur du Théâtre Montcalm, Lucien Jean, avait sélectionné cette pièce à partir d'un catalogue commandé par l'entremise du Bureau d'animation théâtrale. Une dizaine de comédiens de Saint-Jean-Baptiste participent.

Le Théâtre Montcalm monte une pièce annuellement, la présente devant le public de sa région pour ensuite la transporter au Festival théâtre communautaire (le 5 mars cette année).

Les billets (10 $ pour le café-théâtre et 15 $ pour le dessert-théâtre) sont en vente à la Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste.

Le coin du Cercle



Un p'tit coup chez nous (1993)

Rideau.

Du village. A la ville.

Quatre ou cinq pratiques. Des costumes qui sentent la boule à mite. Du maquillage bien grossier. Des rires en masse. C'est le samedi soir au village. On monte une pièce. C'est le bedeau qui l'a écrite.

C'était dans l'temps. Tous les villages ont monté des pièces de théâtre. Pour célébrer la visite de monseigneur, la fondation de la paroisse, pour n'importe quoi.

Maintenant, il s'en fait moins, il s'en fait presque plus. Les gens sont trop occupés. Et il y a toujours la télé!

Mais voilà que le Bureau d'animation théâtrale du Cercle Molière a relancé le théâtre paroissial en invitant les troupes de village à se présenter en ville. Oui, à la salle Pauline-Boutal, avec des grands moyens, et un nouveau public!

Et les villages ont répondu à l'appel. La 4e édition du Festival Théâtre communautaire aura lieu le 5 mars.

Vous allez voir: la tradition est bien vivante!



Josée Roy chante avec le groupe Papa Mambo

«Tu ne peux pas t'empêcher de bouger!»

Quand Josée Roy a chanté la première fois avec Papa Mambo, elle a eu trois jours pour apprendre deux chansons en espagnol à partir d'une cassette, sans aucune répétition avec le groupe.

Sin problemas! Josée Roy chante depuis longtemps. On se souviendra de l'avoir entendue dans le groupe Bergeron et plus récemment, dans la série En éclosion.

Et côté langue, on pourrait dire que l'espagnol est devenu sa deuxième langue. En 1987, Josée Roy a participé au programme échange d'Interculture Canada qui lui a permis de passer 11 mois au Vénézuela. De retour au Canada, elle a choisi de faire un B.A. avec une majeure en espagnol. Puis, elle est retournée en Amérique du Sud pour travailler à Buenos Aires pendant 10 mois en 1991-1992.



photo: Karine Beaudette

La chanteuse hispanophile, Josée Roy.

Josée Roy est donc bien placée pour chanter avec Papa Mambo: «C'est un peu par hasard que ça s'est passé. Je connais des musiciens du groupe, entre autres Ken Gold, saxophoniste et directeur depuis le départ de Rodrigo Muños (qui a créé le groupe). Il a su que je chantais et que je parlais espagnol et m'a demandé si ça m'intéressait.»

Depuis que Rodrigo Muños et son épouse Carol sont retournés au Chili, Papa Mambo fait surtout de la musique instrumentale. Josée Roy vient compléter le programme avec quelques chansons telles que «Bamboleo», «Palo bonito» et «Con los años que mequedan» de Gloria Estefan.

«La musique latine, comme la salsa et le mambo, est vivante, rythmée. C'est quelque chose qui t'emporte. Tu ne peux pas t'empêcher de bouger. C'est super amusant à chanter.

«Quand le groupe est là au complet, il y a une douzaine de musiciens professionnels. C'est comme un rêve pour moi de chanter avec une section de cuivres et de percussion en arrière.» Parmi les musiciens, on reconnaît Ken Gold, Marilyn Lerner et Gilles Fournier.

Papa Mambo sera au Foyer les 24 et 25 février.

Karine BEAUDETTE

Le bingo de CKXL

Une vache à lait?

Le conseil d'administration de la radio communautaire CKXL pourra évaluer l'expérience du bingo-radio commencée en décembre, lors de sa prochaine réunion prévue pour le 28 février. CKXL comptait sur cette initiative pour augmenter ses cotes d'écoute, rejoindre une clientèle en région et amener des sous dans ses coffres.

Mais les ventes des cartes depuis le début ne couvrent pas les dépenses. «Nous avons une centaine de joueurs et ça augmente petit à petit, avance le directeur des opérations, Christian Laroche. Nous tentons de trouver des façons de publiciser le bingo sans que ça ne nous coûte d'argent.»

Le seuil de rentabilité exige la vente d'au moins 200 cartes chaque semaine. La radio débourse 600 $ par semaine pour le bingo, y compris le grand prix de 500 $.

S. L.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 février 1994

Samedi 19 février

5h00 T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Les oursons volants
7h55 CBWFT La petite sirène
8h20 CBWFT Looping
8h40 CBWFT Clyde
9h05 CBWFT Vazimolo
9h30 T-M Le journal de l'histoire
9h45 CBWFT La bande à Dingo
10h00 T-M Les nouvelles aventures de Lassie
10h10 CBWFT Tiny toons
10h15 TV-5 Viva
10h30 T-M Ciné-maximum: Requiem pour une star
10h35 CBWFT Pierre et Isa
11h00 CBWFT Forum des temps modernes
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 TV-5 Évasion
12h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Bouillon de culture
12h30 CBWFT Quelle pilule!
13h00 CBWFT Ma maison
13h30 CBWFT L'univers des sports
TV-5 Faut pas rêver
14h30 TV-5 Le magazine olympique
15h00 TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Génies en herbe
16h00 CBWFT La course destination monde
T-M Oxygène
TV-5 Génies en herbe
16h30 T-M Harry et les Henderson
TV-5 Journal télévisé suisse
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Les francofolies de Montréal 1993
17h20 CBWFT Raison passion
17h30 T-M Ciné-extra: Columbo: dites-le avec des fleurs
TV-5 Rédacteurs en chef
18h00 CBWFT Les aventures de Tintin
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT La petite vie
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Frou-frou
20h00 TV-5 Stars 90
21h00 T-M Supercopter
21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Première ligne
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Télé-sélection: Attention bandits
22h30 TV-5 Kaléidoscope
22h50 T-M Ciné-lune: Johnny belle gueule
23h00 TV-5 Journal télévisé suisse
23h30 TV-5 Frou-frou
0h30 CBWFT Fin des émissions
TV-5 Palais royal
0h50 T-M Fermeture
1h20 TV-5 RFI

FILMS

22h20 CBWFT Attention bandits
Fr. 1987. Comédie dramatique. Un truand et sa fille se retrouvent après une longue séparation.

Dimanche 20 février

5h00 T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Babar
7h55 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
8h20 CBWFT Le livre de la jungle
8h45 CBWFT Doug
9h15 CBWFT Manigances
9h30 T-M Seconde nature
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à l'église Notre-Dame de Pontmain à Laval, par Yvon Lavoie, ptre.
T-M On rénove
10h15 TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
T-M L'Afrique ne veut pas de votre charité
11h10 TV-5 Mouvements
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Jamais sans mon livre
12h05 CBWFT La semaine verte
13h00 CBWFT Horizons
TV-5 L'heure de vérité
14h00 CBWFT En avant la musique!
TV-5 Le monde est à vous
15h00 CBWFT Sous la couverture
15h30 TV-5 Bon week-end
16h00 CBWFT La ruée vers l'art
T-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis
16h30 T-M Simplement Sylvie
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Second regard
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT Ce soir dimanche
T-M Docteur Doogie
17h40 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Le téléjournal
T-M J.E.
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Les beaux dimanches: JFK
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 7 sur 7
20h00 TV-5 Jamais sans mon livre
21h00 T-M L'événement
TV-5 Demain il fera beau
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Le cercle de minuit
22h25 CBWFT Le téléjournal
22h39 T-M Vision mondiale
22h45 CBWFT Scully rencontre
23h15 TV-5 Journal télévisé belge
23h20 CBWFT Les nouvelles du sport
23h39 T-M Finances
23h45 CBWFT En toute liberté
TV-5 7 sur 7
0h09 T-M Fermeture
0h15 CBWFT Ciné-club: J'ai engagé un tueur
0h45 TV-5 Jamais sans mon livre
1h45 CBWFT Fin des émissions
TV-5 Bon week-end
2h15 TV-5 RFI

FILMS

0h15 CBWFT J'ai engagé un tueur
Finlande-Suède-France 1990. Comédie dramatique. Henri Boulanger, un Français vivant à Londres, à l'emploi de la même compagnie depuis quinze ans, est remercié de ses services. Il rentre chez lui et décide de mettre fin à ses jours. Après quelques tentatives infructueuses, il fait appel à un tueur à gages.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 T-M Salut, bonjour!
6h30 CBWFT Il était une fois...
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 T-M Aimer
10h00 CBWFT Les chatouilles du matin
T-M Bon appétit
10h01 CBWFT Pacha et les chats
10h15 CBWFT Pierre Martin le facteur
TV-5 La méthode Victor
10h30 CBWFT Misha
T-M La vie à Montréal
TV-5 La cuisine des mousquetaires
TV-5 Gourmandises
10h45 T-M Première ligne
TV-5 Oxygène (lundi)
TV-5 Scully rencontre (mardi)
TV-5 Nord sud (mercredi)
TV-5 Feu vert (jeudi)
TV-5 Découverte (vendredi)
11h00 CBWFT Mémoire en jeu (lundi)
CBWFT À plein temps (mardi)
CBWFT Parlez-moi (mercredi)
CBWFT Le monde dans votre assiette (jeudi)
CBWFT Comment ça va? (vendredi)
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT Les craquantes
TV-5 Questions pour un champion
TV-5 Tell quel (vendredi)
12h00 CBWFT Le midi
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Dites-moi (lundi)
TV-5 Frou-frou (mardi)
TV-5 Téléscope (mercredi)
TV-5 Géopolis (jeudi)
TV-5 Faits divers (vendredi)
12h30 CBWFT Mon amour, mon amour
12h45 TV-5 7 jours en Afrique
13h00 TV-5 Les brûlures de l'histoire (lundi)
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 Taratata (mercredi)
TV-5 Les dames de la côte (jeudi)
TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
13h30 CBWFT Les temps modernes
14h00 TV-5 Panorama (lundi)
14h30 CBWFT Pourquoi pas l'après-midi?
TV-5 La chance aux chansons

Lundi 21 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Là tu parles!
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Marilyn
T-M Drôle de vidéo
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT À nous deux!
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Les grands jours du siècle
19h30 TV-5 Téléobjectif
20h00 CBWFT À tout prix
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h05 TV-5 Tell-quel
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 L'homme au petit chien
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h57 T-M L'Afrique ne veut pas de votre charité
23h00 CBWFT Taquinons la planète!
TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT La ruée vers l'art
23h35 TV-5 Bas les masques
23h57 T-M Fermeture
0h30 CBWFT Fin des émissions
0h35 TV-5 Tell-quel
1h05 TV-5 Les grands jours du siècle
2h00 TV-5 RFI

Mardi 22 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Fais-moi peur!
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Marilyn
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Montréal P.Q.
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Temps présent
20h00 CBWFT Au nord du 60e
TV-5 Taratata
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Intérieur nuit
22h57 T-M Ciné-lune: la détective
23h00 CBWFT M'aimes-tu?
23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Découverte
23h40 TV-5 Revue de presse française
23h45 TV-5 L'homme au petit chien
0h20 CBWFT Second regard
0h50 CBWFT Fin des émissions
0h57 T-M Fermeture
1h15 TV-5 Temps présent
2h15 TV-5 RFI

Mercredi 23 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT L'infernale machine du Dr V
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeuf d'or
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Marilyn
T-M La vie des gens riches et célèbres
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Sous un ciel variable
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Géopolis
19h45 TV-5 7 jours en Afrique
20h00 CBWFT Enjeux
TV-5 Tiroir secret
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Espace francophone
23h00 CBWFT L'enfer c'est nous autres
23h02 T-M Ciné-lune: Le grand Sam
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT La course destination monde
23h35 TV-5 Revue de presse arabe
23h40 TV-5 Tiroir secret
0h30 CBWFT En toute liberté
0h40 TV-5 Le divan
1h00 CBWFT Fin des émissions
1h10 TV-5 Géopolis
1h32 T-M Fermeture
1h55 TV-5 7 jours en Afrique
2h10 TV-5 RFI

FILMS

23h02 T-M Le grand Sam
Am. 1960. Comédie. En Alaska, deux amis prospecteurs rivalisent pour l'amour d'une fille de joie.

Jeudi 24 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Mission top secret
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Livraison spéciale
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Ent'Cadieux
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Marilyn
T-M Chop-suey
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Scoop
T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Vol de voitures
20h00 CBWFT Tous pour un
TV-5 Envoyé spécial
20h30 CBWFT Sur invitation
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h35 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 TV-5 Dossiers justice
22h51 T-M Le challenge Kanada
23h00 CBWFT Les pieds dans les plats
23h12 T-M Ciné-lune: Columbo: Immunité diplomatique
23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Sous la couverture
23h40 TV-5 Revue de presse africaine
23h45 TV-5 Envoyé spécial
0h30 CBWFT Cinéma: Laura Laur
0h42 T-M Fermeture
1h15 TV-5 Vol de voitures
2h00 TV-5 RFI
2h30 CBWFT Fin des émissions

FILMS

23h12 T-M Columbo: Immunité diplomatique
Am. 1975. Drame policier. Un policier est appelé à enquêter sur un meurtre commis dans le consulat d'un pays arabe.

0h30 CBWFT Laura Laur
Can. 1989. Drame psychologique. Une jeune fille, éprise de liberté et ennemie des conventions, entreprend de séduire un riche quadragénaire.

Vendredi 25 février

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
16h15 TV-5 Gourmandises
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les débrouillards
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Vivre à Northwood
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Oxygène
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Fort Boyard
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Les grands films: L'assassin jouait du trombone
T-M Alimentaire, mon cher Watson
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 T-M Les XVIIes jeux olympiques d'hiver
TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Bouillon de culture
20h30 CBWFT On aura tout vu!
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ab lib
21h25 CBWFT Le point médias
21h30 TV-5 Jours de guerre
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h35 TV-5 Les voiles du futur
22h51 T-M Le challenge Kanada
23h00 CBWFT Country centre-ville
23h15 T-M Ciné-lune: Les envoûtés
23h20 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Cinéma: Alien – Le 8e passager
23h45 TV-5 Revue de presse canadienne
23h50 TV-5 Bouillon de culture
1h20 TV-5 Thalassa
1h45 T-M Fermeture
1h55 CBWFT Fin des émissions
2h20 TV-5 RFI

FILMS

18h30 CBWFT L'assassin jouait du trombone
Can. 1991. Comédie policière. Augustin Marleau, un agent de sécurité à l'emploi du studio de cinéma Popcorn International, devient le principal suspect lorsque les dirigeants du studio meurent un à un aux mains d'un mystérieux tueur jouant du trombone.

23h15 T-M Les envoûtés
Am. 1987. Drame fantastique. Appelé à soigner des policiers new-yorkais, un psychologue découvre une secte vaudou qui pratique des sacrifices humains.

23h30 CBWFT Alien – Le 8e passager
É.-U. 1979. Drame de science-fiction. Lors d'un voyage commercial, un vaisseau spatial capte des signaux et s'arrête près d'une épave. Dès lors, l'équipage vivra dans la terreur. Un monstre s'est réfugié à leur bord.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province du 18 au 24 février

Le vendredi 18 février

Saint-Claude

Club de curling
Bonspiel des femmes
Info: Denise 379-2296

Saint-Léon

Club de curling
Bonspiel des femmes
Info: Ang 744-2738

Somerset

Club de curling
Bonspiel de famille
Info: 744-2443

Le samedi 19 février

Saint-Léon

20 h 30
Club de danse
Danse du bon vieux temps
Info: Raymond 744-2529 ou 2646

Le dimanche 20 février

Saint-Léon

Chevaliers de Colomb
Bonspiel familial
Info: Félix 744-2061

Somerset

Club de patins de fantaisie
Carnaval d'hiver
744-2325

Le lundi 21 février

Saint-Lazare

20 h 00
Comité culturel
Théâtre avec André Roy

Le mardi 22 février

Saint-Pierre-Jolys

19 h 00
La Jolys Tea Room
Cours: paniers bourrés
Info: Cécile 433-7104

Le mercredi 23 février

Somerset

14 h 00
Coordonnatrice d'activités
Polka-Dots Band

Saint-Malo

20 h 00
Co-op
Réunion annuelle
Info: Gilbert 347-5472

Le jeudi 24 février

Saint-Pierre-Jolys

9 h 30
Colloque d'entrepreneurs
Info: Dolorès 347-5724

19 h 00
La Jolys Tea Room
Cours: vin et bière
Info: Cécile 433-7104

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au ***233-2556*** *ou* ***1-800-665-4443.***

SPORT

Marc Gaudet de Saint-Claude chez les Saints

Pas bon lanceur, pas bon patineur, mais...

L'entraîneur des Saints de Saint-Boniface, Bruce Schmidt, a encore de la difficulté à expliquer le succès de l'attaquant Marc Gaudet, un joueur de centre qui leur est arrivé cette saison de Saint-Claude.

«Il n'est pas un très bon patineur et son lancer n'est pas très fort. Mais il compte des buts et n'arrête pas. On est vraiment chanceux de l'avoir.»

Marc Gaudet s'est joint aux Saints cette saison après avoir joué l'année dernière au niveau midget AA à Holland. Lorsque Gaudet s'est inscrit au Collège universitaire de Saint-Boniface à l'automne, il était à la recherche d'une équipe.

«J'ai pensé aux Saints tout de suite. Mais vraiment, je ne pensais pas que j'allais faire l'équipe. Je voulais juste pratiquer et essayer.»

«Ça m'a aidé de participer aux camps des recrues. J'ai pris de la confiance et je pouvais me concentrer sur mon jeu au camp comme tel. J'étais quand même intimidé un peu. Mais les gars ont été vraiment gentils avec moi.»



photo: André Brin

Marc Gaudet (le numéro 21) doit jouer avec intelligence: «Je ne suis pas très gros.»

Si Marc Gaudet était un inconnu en septembre, la transformation s'est faite presque du jour au lendemain alors que l'étudiant universitaire a connu un début de saison incroyable et est maintenant le quatrième meilleur compteur des Saints.

Ce n'est pas à négliger, compte tenu de la mauvaise saison de Saint-Boniface, classé 10e au pays en ce moment.

«Au début, je marquais un, deux buts par match et je ne savais pas pourquoi. J'étais bien placé et ça rentrait.»

«C'est vraiment ça mon jeu. Je ne suis pas très gros ou aussi vite que les autres alors il faut que je joue de façon intelligente.»

Sa production a ralenti quelque peu, mais il a tout de même 50 points en 47 matchs.

À Saint-Claude, les exploits du jeune prodigue sont suivis de près. Une cinquantaine de villageois étaient à Portage récemment pour voir MarcGaudet et les Saints. Il continue à apprécier l'endroit où il a fait son apprentissage.

«J'apprécie peut-être plus jouer en ville maintenant. Par exemple, il y a des gars qui pensent qu'il fait froid à l'aréna Notre-Dame. Ça me fait rire, parce que nous, à Saint-Claude, on sait ce que c'est le froid. Il ne fait pas froid à l'aréna Notre-Dame!»

André BRIN

En bref

Ligue Hanover-Taché

(classement au 14 février)

Division nord

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	21	4	0	42
Sainte-Anne	16	8	0	32
Niverville	16	9	0	32
Steinbach	13	11	2	28
Landmark	3	22	0	6

Division sud

	G	P	N	Pts
Saint-Jean	15	8	2	32
La Broquerie	13	11	1	27
Saint-Pierre	8	16	1	17
Grunthal	5	21	0	10

Compteurs

	B	P	Pts
M. Friesen, Steinbach	46	34	80
P. Penner, Steinbach	30	41	71
D. Naaykens, I.D.C.	28	43	71
G. Audette, ACES	33	37	70
L. Skoleski, Clippers	29	38	67
M. Sitko, Habs	31	36	66
D. Martin, Clippers	28	38	66
J. Hickes, St-Jean	31	29	60
A. Williamson, St-Jean	24	32	56
G. Sellen, ACES	24	31	55

SOCIÉTÉ

Léonne Bourbonnais voulait enseigner

La protégée du ministre!

À 82 ans, Léonne Dale, née Bourbonnais, n'a perdu ni sa mémoire, ni sa voix. Et si jouer du classique au piano est devenu trop difficile, Léonne Dale est toujours capable de vous entonner les quelques 600 chansons qu'elle a apprises tout au long de sa vie!

«C'était souvent le party chez nous!» se souvient celle qui a longtemps habité le 260 rue McDermot, face aux locaux de La Liberté, à Winnipeg.

La famille de sa mère, des Patenaude, ont été les premiers paroissiens du Sacré-Coeur quand la paroisse a été fondée en 1905. «Ma mère a travaillé pour la paroisse jusqu'à sa mort en 1979. Et elle a aussi participé à des tombolas et des parties de cartes pour amasser de l'argent pour garder l'école du Sacré-Coeur ouverte!»

«Mon grand-père, un instituteur, a été le bras droit du sénateur Ménard, et il a organisé des tournées du géant Beaupré dans l'Ouest!»

Aînée de la famille et première de classe - lauréate du Prix provincial de l'Association d'éducation sept ans de suite et médaillée d'or de l'examen de littérature anglaise en 11e année - Léonne s'est vite dirigée vers l'enseignement, afin d'aider ses parents à nourrir les dix enfants.

«Quel autre choix avions-nous alors? En tout cas, il n'était pas question pour moi de suivre un cours commercial et de devenir sténodactylo!»

Mais l'époque était dure, c'était la dépression, et les boulots étaient rares. «Ce qui m'a aidée, c'est que quand j'allais à l'Académie Saint-Joseph, mon père venait me conduire en automobile. Il avait une auto parce qu'il était voyageur de commerce. La directrice de l'Académie, soeur Luc, était aussi une des administratrices du ministère de l'Éducation, et elle avait toujours de la correspondance à faire avec le ministre C.K. Rogers.

«Comme elle savait que mon père me ramassait tous les soirs, elle me donnait les lettres avec instruction de ne les remettre à personne d'autre que C.K. Rogers. J'ai fait ça trois ans, alors il est venu à me connaître. Et c'est lui qui m'a donné mon premier emploi, à l'école de Saint-Laurent.»


photo: Sylviane Lanthier

Léonne Dale: s'arranger pour toujours avoir un élève en 9e année!

Elle y passera un an, avant de revenir à Winnipeg en 1933, pour aider sa mère qui venait d'accoucher du 12e enfant. «C'est encore C.K. Rogers qui m'a trouvé des remplacements pendant toute une année.»

Puis, en 1934, elle est partie pour Saint-Lazare, toujours grâce à son bienfaiteur de ministre. «À sept milles du village, il y avait l'école d'Ellice, une petite école fréquentée surtout par des Anglais, et par une famille canadienne-française: Les Huberdeau.»

Commissaire, M. Huberdeau, un riche fermier, avait profité du départ de l'institutrice anglophone pour faire valoir qu'il était temps que la maîtresse d'école soit française. Ce qu'il avait obtenu, non sans qu'un collègue, Melvin Graham, ne téléphone à Winnipeg pour s'assurer que cette «Léonne Bourbonnais» - «un nom bien difficile à prononcer pour les Anglais!» - soit à même de se débrouiller dans la langue de Shakespeare. Une conversation impromptue avec la mère de cette dernière l'avait tout à fait rassuré sur ce point!

Léonne Bourbonnais a enseigné six ans et demi dans cette école de campagne, perdue au milieu des côtes de Saint-Lazare, tout en habitant chez les Huberdeau.

À l'époque, on pouvait enseigner le français à partir de la 9e année, et le catéchisme de 3 h 30 à 4 h, soit après les heures d'école officielles.

«À l'école d'Ellice, on s'arrangeait pour qu'il y ait toujours quelqu'un en 9e année, et c'était parfois un pauvre tigars qui aurait mieux aimé être au champ! Mais c'était notre raison officielle pour enseigner le français»... à tout le monde. Et le français prenait parfois un peu du temps du catéchisme... et le Canada's History devenait l'Histoire du Canada. «Jacques Cartier en français ou en anglais, c'est pareil!»

Léonne Bourbonnais n'a jamais eu de problèmes avec ces petites entorses à la loi. «J'ai eu un inspecteur franc-maçon pendant trois ans. On cachait les livres. Mais à part ça... il y avait toujours manière de s'arranger pour ne pas aller contre le gouvernement!»

Mariée à Frank Dale en 1941, Léonne abandonne l'enseignement pour y revenir en 1952. «Quand ma fille Diane a eu six ans, je ne l'ai pas envoyée à l'école. L'instituteur était alors Lazare Fouillard, qui n'avait qu'une 9e année! Puis il a été remplacé par Alma Desrosiers, qui s'est mariée trois ans plus tard. Les commissaires ont alors pensé à reprendre Fouillard, et c'est là que j'ai dit à mon mari: ça te dérangerais-tu si j'y retournais?

«En 1958, quand le gouvernement a fermé toutes les écoles de campagne, j'avais 34 élèves.»

Elle part alors enseigner à l'école secondaire de Birtle, où elle hérite des classes d'anglais et de français. «Je m'occupais aussi des festivals, des choeurs, de musique. Franck jouait du saxophone, du violon, du banjo, du yukulele, de la guitare et moi du piano. On avait un band de sept fermiers: les Buck A Makers. On jouait des danses tout partout, et jusqu'à Brandon!»

«J'ai jamais eu de problèmes où j'ai enseigné, lance-t-elle, donc j'ai continué. Mais dans ce temps-là, les pauvres institutrices se faisaient souvent jeter dehors pour rien, coincées entre les commissaires qui les appréciaient et les autres!»

Sylviane LANTHIER

Feu vert

Rouler écologiquement



C'est le mois du renouvellement des assurances automobile... Voilà une motivation suffisante pour certains de garer leur voiture indéfiniment et d'avoir recours au covoiturage, au transport en commun ou au vélo, toutes des options environnementales. Par contre, si vous avez besoin de votre véhicule, il y a moyen de l'utiliser en faisant des économies de carburant et d'argent:

- En hiver, il suffit de faire tourner le moteur pendant une trentaine de secondes avant de commencer à rouler.
- Pour réduire la consommation de carburant, diminuez la résistance au vent et au roulement. Gonflez vos pneus à la pression indiquée et enlevez le porte-bagages lorsqu'il ne sert pas.
- Si vous devez immobiliser votre véhicule pendant plus d'une minute, arrêtez-le plutôt que de le faire tourner au ralenti.
- Pour vous aider à accélérer le plus lentement possible, imaginez qu'il y a un oeuf sous votre pied.

Gens d'ici

Frédérik le page

Depuis le mois de janvier, Frédérik Lesage occupe les fonctions de page au Conseil municipal de Winnipeg.

Frédérik Lesage.

Comme ses collègues de l'Assemblée législative et de la Chambre des communes, l'étudiant de 16 ans au collège Louis-Riel assiste les élus durant les débats en leur fournissant photocopies, messages...et cafés!

La fonction de page est bénévole et peu exigeante: Frédérik est réquisitionné une fois tous les un ou deux mois, et pour une demi-journée seulement.

«Je fais ça pour l'expérience et parce que je m'intéresse à la politique. Pendant les débats, tu peux assez bien voir la personnalité de chaque conseiller ressortir.»

SAINT-BONIFACE

Le massage pour les enfants

Le Centre de ressources éducatives à l'enfance de la Fédération provinciale des comités de parents tiendra une soirée causerie sur le massage pour les enfants, le mardi 1er mars à 19 h 30.

«La découverte du bien-être obtenu par le massage donne le goût de vivre, d'être nourri de tendresse et de la répandre autour de soi.»

C'est en ces termes que le Centre invite les parents et les intervenants auprès des enfants à se familiariser par l'observation et la pratique à un ensemble de mouvements conçus pour les enfants.

Chronique religieuse

Un Carême ordinaire



Marcel Carrière prêtre

Nous voici arrivés au Carême 1994. Depuis mercredi de cette semaine, le Mercredi des Cendres, nous avons entrepris un temps très fort de l'année liturgique. Mais que pouvons-nous vivre durant le Carême? Qu'est-ce qu'il y aura de nouveau au courant du Carême 1994?

Ne cherchons surtout pas quelque chose de tout à fait différent et extraordinaire, mais acceptons d'entrer dans une démarche. Ce temps du Carême nous est offert pour vivre une démarche de foi ayant une visée très spécifique: notre cheminement de foi va nous préparer à nous réengager face à notre baptême à l'occasion de Pâques.

Tout le Carême est une montée vers Pâques, il nous oriente vers Pâques. Notre entraînement spirituel nous aidera à reconnaître ce à quoi nous sommes invités en tant que baptisés. De plus, nous avons à aiguiser le désir d'engager plus pleinement notre vie à la suite de Jésus Christ, notre Sauveur.

Le Carême est ce temps privilégié qui nous permettra d'examiner où nous en sommes rendus dans notre démarche de foi. À nous de nous ouvrir à Dieu et à l'Alliance qu'Il veut conclure avec chacun.e de nous.

En premier lieu, nous avons à ouvrir notre coeur à l'amour de Dieu et à reconnaître quel est son projet d'amour pour nous. Nous sommes également invités à reconnaître notre péché. Nous avons à admettre nos infidélités envers Dieu, envers nous-même et envers notre prochain. Le Carême nous aide à vivre une conversion de coeur et à reprendre le chemin des disciples du Christ.

Ce temps fort de l'année liturgique répond à un besoin très humain; celui de vivre des expériences plus intenses dans notre vie de foi. De plus, il nous permet d'examiner notre vie afin de mieux choisir pour l'avenir. Jésus lui-même, vrai Dieu et vrai homme, avait besoin d'un temps de recul lorsqu'il choisit d'aller au désert: «Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert. Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages et les anges le servaient.» (1)

Jésus choisit de se laisser guider par l'Esprit afin de communier davantage à la présence du Père. Jésus avait un dialogue coeur à coeur avec son Père et il Le priait pour avoir la force et le courage d'être fidèle à la mission qu'Il lui confiait. Si Jésus a eu besoin de ce temps à l'écart avec Dieu, reconnaissons que nous avons besoin de faire le point dans notre vie.

Les quarante jours du Carême nous sont offerts pour un approfondissement et une maturation de notre foi. La nouveauté dont nous ferons l'expérience arrivera dans la messe où nous chercherons à vivre le Carême dans le quotidien.

Le don gratuit de l'amour de Dieu demande une réponse de notre part. Cette réponse aura des conséquences dans notre vie de tous les jours: elle influencera nos choix, nos paroles et nos actions.

C'est à Pâques que nous nous réengagerons face à notre baptême après un cheminement de foi. Mais c'est dans les événements de tous les jours, c'est avec les personnes que nous rencontrerons dans l'ordinaire de la vie que nous vivrons le Carême.

Nécrologie



Carmelle Damphousse (née Joyal)

Entourée des membres de sa famille, Carmelle Damphousse, née en 1931, est décédée paisiblement à l'hôpital général de Saint-Boniface le vendredi 11 février 1994.

Elle laisse dans le deuil son mari bien-aimé, Jean Damphousse; ses deux fils et sa fille: Dennis Fradin (Betty), Léo Fradin (Charlotte), Lisa Fradin (Rick Flemington); six petits-enfants; quatre soeurs: Yvette Hutlet (Etienne), Jeannine Saulnier, Marie-Ange Joyal, Florence Doverspike (Merv); six frères: Raymond (Irene), Jean (Florence), Georges et son amie Irene, Henri (Jean), René (Adèle), Florent (Diane); ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Elle a été prédécédée par ses parents, Omer et Ida, par ses trois frères Gabriel, Léon et Marcel, et aussi par son premier mari Gérard Fradin.

La veille du corps a eu lieu le mardi 15 février à 14 h à l'église catholique des Saints-Martyrs-Canadiens (289, av. Dussault, Winnipeg), suivie de la messe de la Résurrection, présidée par les abbés Jean-Louis Rocan et Marcel Damphousse. L'incinération du corps a suivi la messe.

La famille tient à remercier spécialement les médecins et le personnel infirmier du 5B pour leurs soins attentifs. D'autres remerciements aux parents et aux amis pour leur appui.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins (233-4949).

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

PROVINCE

Lucien Chaput à L'Aventure

L'auteur, historien et journaliste Lucien Chaput sera l'invité de Robert Blondin à l'émission L'Aventure (de la SRC), le lundi 21 février à 13 h.

L'émission d'une heure diffusée sur les ondes de CKSB portera sur les francophones de l'Ouest. Natif de Sainte-Anne-des-Chênes, Lucien Chaput a notamment travaillé dans les archives des Oblats à Edmonton et à la rédaction de La Liberté.

L'entrevue a été réalisée en novembre dernier alors que l'animateur de L'Aventure rencontrait des personnalités de la scène artistique à Saint-Boniface.

J.-P. D.

Bilan de l'année à Francofonds

Un record grâce aux fonds de famille

Pour la première fois depuis son lancement en 1978, Francofonds a dépassé le cap des 100 000 $ dans une campagne annuelle de cueillette de fonds. La popularité des fonds de famille explique en grande partie les dons de 111 716 $ recueillis en 1993.

La hausse de 21 % des dons par rapport à 1992 provient surtout des 26 000 $ versés dans les 51 fonds de famille établis au cours de l'année, explique la nouvelle présidente de Francofonds, Claudette Toupin.

Seuls les noms des fonds ayant atteint le cap des 5 000 $ ou des 10 000 $ ont été rendus publics. 27 autres fonds de famille seront complétés d'ici cinq ans.

Notons que le fonds Roland et Marthe Couture a été constitué à partir d'un legs testamentaire. Le fonds Arthur Trudeau a été créé par sa petite-fille, Florentine Bériault, de Sainte-Anne-des-Chênes.

Les autres fonds de 5 000 $ portent les noms suivants: les fonds Gérard et Stella Archambault, Annette Bisson et descendants, Louis Bernardin et Maria Chaput, Gilles et Lucille Chaput, Délia Trudeau-D'Auteuil, Mgr Aimé Décosse, Gabriel et Marcelle Forest, Irma et Élas Gauthier, Lucien Guénette, Raynald et Hélène Labossière, André et Cécile Lachance, Louis et Georgeline (Laramée) Laurencelle, Suzanne et Albert Lécuyer, Alfred et Denise Monnin, Fonds Musical Frank Simons, Roger Smith, Adelaïde et Édouard Taillefer, ainsi que le Fonds Albert et Solange Vielfaure.

Deux fonds seulement dépassent le cap des 10 000 $: le Fonds André-Martin et un fonds anonyme.

Le fonds en capital de Francofonds s'élevait donc à 1,37 million $ au 31 décembre dernier.

J.-P. D.



La Société franco-manitobaine

recherche

UN(E) ADJOINT(E) À LA DIRECTION

Sommaire de l'emploi :

Sous la direction de la direction générale, le ou la titulaire est responsable :

- d'élaborer, de planifier, de mettre en oeuvre et de coordonner la programmation et les projets des secteurs reliés aux priorités d'action de l'organisme;
- d'assumer la responsabilité de la gestion des ressources humaines;
- de collaborer avec et d'appuyer les organismes et les communautés dans la réalisation d'activités;
- en l'absence de la direction générale, est responsable du fonctionnement du bureau en son entier.

Éducation :

- diplôme du premier cycle universitaire ou l'équivalent connexe.

Expérience :

- expérience en gestion de projets et en gestion de ressources humaines;
- expérience en recherche, analyse et communication.

Connaissances :

- connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- connaissance de la dynamique des organismes bénévoles;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais.

Salaire : selon la formation et l'expérience et suivant l'échelle de salaire.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et toute autre information pertinente **avant le 1er mars 1994** avec la mention «confidentiel» à :

Madame Cécile Berard
Directrice générale
C.P. 145
Saint-Boniface (MB) R2H 3B4

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

est à la recherche d'un.e

Secrétaire à temps plein

Tâches :

- répondre au téléphone;
- recevoir la clientèle;
- fournir des services de secrétariat, convocations, lettres, rapports, adressage, timbrage, classement.

Compétences :

- diplôme d'études secondaires ou une formation et une expérience équivalente;
- formation de secrétaire bilingue;
- pouvoir utiliser de l'équipement informatique;
- bonnes aptitudes en relations interpersonnelles;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Rémunération : Selon les échelles en vigueur

Entrée en fonction : Le plus tôt possible

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae avec la mention CONFIDENTIEL à:

Le président
La Division scolaire franco-manitobaine
131, boul. Provencher, bureau 204
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G2

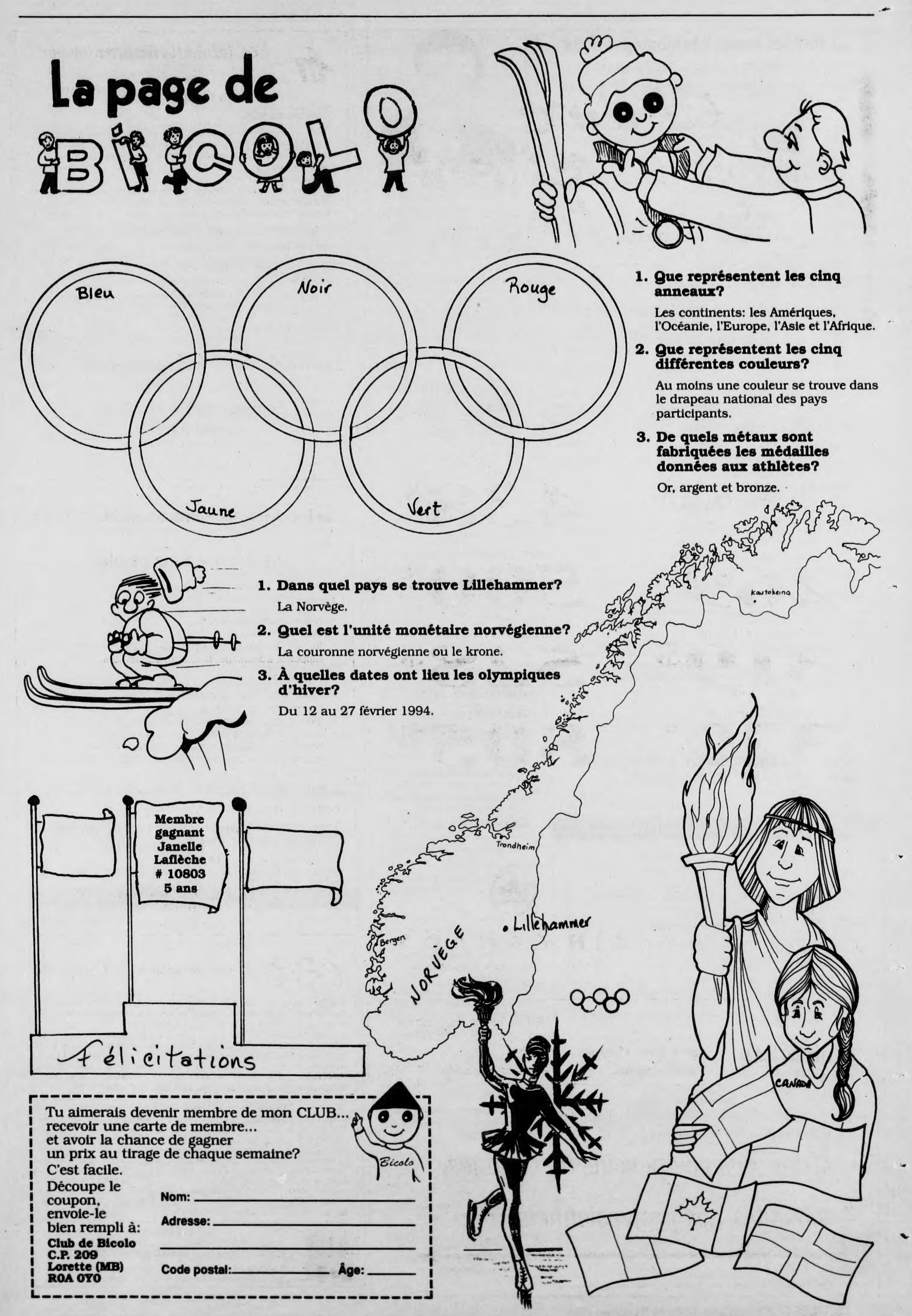


Audience publique Canada

CRTC — Avis d'audience publique 1994-2. Une audience publique se tiendra le 21 avril 1994, à compter de 9 h, au Centre des Conférences; Phase IV, 140 Promenade du Portage, Hull (Qué.), afin que le Conseil procède à l'audition et à un nouvel examen des questions exposées dans le Décret en conseil C.P. 1993-1799. **Nouvel examen des décisions CRTC 93-235 et CRTC 93-236. Demandes de la Shaw Cablesystems Ltd., au nom de la DMX Canada Ltd., (920394400) et de la Cogeco Radio-Télévision Inc. (920985900) proposant de nouvelles entreprises de programmation sonore payante. EXAMEN DES DEMANDES**; Cogeco Radio-Télévicion Inc., 5 Place Ville-Marie, Pièce 1450, Montréal (Qué.) H3B 2G2; Shaw Cablesystems Ltd., 7627–50th Street, Edmonton (Alb.) T6B 2W9. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée aux requérantes **le ou avant le 11 mars 1994**. BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES: Les intervenants qui désirent présenter oralement leurs commentaires de même que ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au moins 20 jours avant le début de l'audience. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997–0313, Fax (819) 994-0218. Le texte complet de ces demandes est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997–2429; et au bureau régional du CRTC à Winnipeg: Édifice Kensington, 275, av. Portage, Suite 1810, Winnipeg (Man.) R3B 2B3 (204) 983–6306.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



La page de BICOLO

1. **Que représentent les cinq anneaux?**

   Les continents: les Amériques, l'Océanie, l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

2. **Que représentent les cinq différentes couleurs?**

   Au moins une couleur se trouve dans le drapeau national des pays participants.

3. **De quels métaux sont fabriquées les médailles données aux athlètes?**

   Or, argent et bronze.

1. **Dans quel pays se trouve Lillehammer?**

   La Norvège.

2. **Quel est l'unité monétaire norvégienne?**

   La couronne norvégienne ou le krone.

3. **À quelles dates ont lieu les olympiques d'hiver?**

   Du 12 au 27 février 1994.

Membre gagnant
Janelle Laflèche
10803
5 ans

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ Âge: __________

La Division scolaire la Montagne n° 28

est à la recherche d'un professeur pour le poste suivant :

Richard – congé de maternité débutant le 4 avril et se terminant le 30 juin 1994 de la directrice d'école.

85 % enseignement – Français 3, English 3, Mathematics 3, Sciences de la Nature 3 et 4 combinés, Hygiène 3 et 4 combinés et éducation physique 3 et 4 combinés ainsi que 15 % temps d'administration.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

M. Henri Bouvier
Directeur général
Division Scolaire la Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone: 248–2228 / 1–744–2083 **Télécopieur:** 248–2482

Le Centre culturel franco-manitobain

fait un appel de candidatures pour combler le poste de

directeur général

Description du poste :

La personne retenue sera responsable de la planification, de la coordination et du contrôle de l'ensemble des activités du Centre culturel franco-manitobain en vue de définir et de réaliser les objectifs stratégiques à court terme et à long terme du Centre tels qu'ils sont proposés par le conseil d'administration.

Exigences :

- une formation universitaire appropriée au poste ou l'équivalent en expérience de travail;
- une bonne connaissance du milieu minoritaire et de la réalité culturelle franco-manitobaine;
- une expérience pertinente en gestion administrative et en gestion de personnel;
- une capacité de travailler avec le public et avec des bénévoles;
- une parfaite connaissance du français et de l'anglais.

Lieu de travail : Saint-Boniface (Manitoba).

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : le 1er mai 1994.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae, au plus tard **le 28 février 1994** et l'adresser, sous pli confidentiel, au:



Président du conseil d'administration
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

OFFRE D'EMPLOI

S.A.C. D'ÉTÉ/MINI-S.A.C. SPORTS

La Division de l'éducation permanente est à la recherche de candidats et de candidates pour remplir les tâches de

moniteur / monitrice

dans le cadre du programme de jeunesse **S.A.C.**

Qualifications :

- avoir au moins une première année universitaire;
- avoir une expérience préalable en animation de groupes de jeunes de 4 à 6 ans; 7 à 12 ans; 12 à 14 ans;
- avoir des connaissances dans au moins un des domaines suivants : l'informatique, l'audiovisuel, les arts plastiques, l'art culinaire, les sciences générales, les sciences humaines, l'art dramatique, l'animation radiophonique, les sports, les loisirs et le culturel;
- posséder une excellente maîtrise de la langue française.

Durée de l'emploi : du 20 juin au 31 août 1994 (peut varier selon le poste).

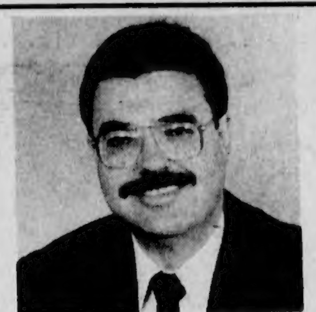
Date limite pour soumettre sa candidature : le 7 mars 1994.

Prière d'adresser votre curriculum vitae à :

Karen Ragoonaden
Coordonnatrice du programme S.A.C. d'été
Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, MB R2H 0H7



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210



Gilbert R. Cloutier,
comptable en management accrédité
Tél.: 943-6828 ext. 230, ou 237-0762

SERVICES FINANCIERS

- Fonds Mutuels (Fonds de placement)
- Hypothèques (e.g. 5 ans - 6,75 %)
- Certificats à Terme
- REER (RRSP)
- FERR (RRIF)
- Rentes viagères (annuities)
- Transfert de plan de pension à REER
- Assurance-vie et invalidité
- Plans d'épargne à l'abris de l'impôt
- Services de préparation de:
  - plan de retraite
  - plan financier personnel

Prenez avantage et ...
Renseignez-vous! C'est gratuit!



LE CLUB
LA VÉRENDRYE



614, rue Des Meurons
Saint-Boniface 233-8997

Portes ouvertes durant le Festival jusqu'à 16 h.

Diners et soupers traditionnels
Nos pattes de cochon sont super délicieuses!
Sortez vos clients, amenez vos ami.e.s.

Venez voir les Gens de Bois démontrer leur talent.

BOURSES AUX ARTISTES PROFESSIONNELS

Bourses «A»
Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.

Dates limites : 1er avril et 1er ou 15 octobre, selon les formes d'art. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Bourses «B»
Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels.

Dates limites : 1er avril, 1er ou 15 octobre et 1er décembre, selon les formes d'art.
1er mai, projets spéciaux pour chanteurs et instrumentistes de musique classique (autrefois mi-carrière).
15 mai, 15 septembre et 15 janvier, arts visuels. 15 mai et 15 novembre, ouvrages de non-fiction.

Pour obtenir la brochure Subventions aux artistes, s'adresser au

Service des bourses
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Cette brochure contient aussi des renseignements sur les bourses de courte durée et les bourses de voyage.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

ARCHITECTURE • ARTS VISUELS • CINÉMA • CRÉATION LITTÉRAIRE • DANSE • INTERDISCIPLINARITÉ ET PERFORMANCE • MUSIQUE • PHOTOGRAPHIE THÉÂTRE • VIDÉO

Le Club La Vérendrye

recherche

un.e réceptionniste

Exigences du travail :

- bonne communication orale et écrite du français et de l'anglais;
- possède le don de bien servir, est sensible aux besoins des membres et est de bonne humeur par habitude;
- doit pouvoir se servir d'une machine à écrire et d'un ordinateur (Wordperfect 5.1);
- expérience dans le maniement de grosses sommes d'argent et capable de balancer les comptes rendus;
- doit pouvoir travailler à des heures flexibles.

Rémunération : selon l'échelle des salaires.

Entrée en fonction : le 28 février.

Faire parvenir votre curriculum vitae (pas d'appels s.v.p.) à :

Clément Perreault
614, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P9

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

est à la recherche d'un.e

Secrétaire administrative à temps plein

Tâches :

- répondre au téléphone;
- recevoir la clientèle;
- fournir des services de secrétariat, convocations, lettres, rapports, adressage, timbrage, classement;
- voir au bon fonctionnement du Conseil et de ses comités.

Compétences :

- diplôme d'études secondaires ou une formation et une expérience équivalente;
- formation de secrétaire bilingue;
- pouvoir utiliser de l'équipement informatique;
- bonnes aptitudes en relations interpersonnelles;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Rémunération : Selon les échelles en vigueur

Entrée en fonction : Le plus tôt possible

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae avec la mention CONFIDENTIEL à:

Le président
La Division scolaire franco-manitobaine
131, boul. Provencher, bureau 204
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G2



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

OFFRE D'EMPLOI

Cours d'été de langue seconde (S.L.P.)

La Division de l'éducation permanente est à la recherche de candidats et de candidates pour remplir les tâches de

moniteur / monitrice

dans le cadre du programme, ***Cours d'été de langue seconde.***

Qualifications :

- avoir au moins une première année universitaire;
- avoir une expérience préalable en animation de groupes;
- posséder une excellente maîtrise de la langue française.

Durée de l'emploi : du 27 juin au 12 août 1994.

Date limite pour soumettre sa candidature : le 7 mars 1994.

Prière d'adresser votre curriculum vitae à :

Jacqueline Fortier
Coordonnatrice du programme
Cours d'été de langue seconde
Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, MB R2H 0H7



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210

QUIZ

D'où viennent ces expressions?



QUESTIONS

1. Que représente cette photo?

2. Pourquoi dit-on: monter sur ses grands chevaux?

3. Quand on saute du coq-à-l'âne, de quel âne s'agit-il?

4. À brûle-pourpoint: que veut dire cette expression?

5. Quand on ronge son frein, de quel frein s'agit-il?

6. Que signifiait autrefois avoir du pain sur la planche?

7. Que font deux personnes qui se regardent en chiens de faïence?

8. Quand on dit: vider son sac, de quel sac s'agit-il?

RÉPONSES

1. S'agit-il d'une forme de vie sous-marine? de fibres optiques? d'oeufs de maringouins? Eh non! Ce sont, tout simplement, des poils de brosse à dents!

2. Grands chasseurs et grands guerriers, les nobles avaient dans leurs écuries toutes sortes de chevaux: petits et trapus pour porter armes et bagages, solides et lents pour se promener. Pour affronter l'ennemi, ils montaient sur leurs grands chevaux, les plus beaux et les plus rapides.

3. Cet âne est sans doute une âne! C'est le nom qu'on donnait autrefois à la femelle du canard. En passant brusquement du coq à l'âne, on passait du coq au canard, on changeait de volaille, et de sujet!

4. Elle signifie prendre quelqu'un par surprise, et date de l'époque où les hommes portaient des pourpoints, sorte de veste-gilet fermée qu'on portait sous un manteau. Pendant les duels, les hommes ne gardaient que le pourpoint, et si un duelliste réussissait à prendre son adversaire par surprise, il pouvait alors tirer sur lui de si près que la flamme du coup de feu brûlait l'étoffe.

5. Ce n'est pas celui d'une automobile! L'expression remonte à l'époque des chevaux, et on appelait alors frein la barrette métallique mise dans la bouche du cheval, à l'arrière des dents, et que le cavalier tire vers lui quand il veut retenir l'animal.

Un cheval n'aime pas être ainsi maintenu quand il a envie de trotter; c'est pourquoi il ronge son frein. De nos jours, on désigne davantage le frein par le mot: mors.

6. Cela signifiait avoir assez de provisions pour résister aux mauvais jours. Il y a longtemps, on faisait le pain en famille, pour toute la maison, et on le cuisait en grosses boules qui se conservaient longtemps. Puis, on mettait ces boules de pain sur une planche, dans un endroit frais à l'abri des enfants et des souris. Avoir du pain sur la planche signifie aujourd'hui avoir beaucoup de travail.

7. Elles se dévisagent avec hostilité tout en se taisant. L'expression vient d'une époque où, de chaque côté de la pendule qui ornait la cheminée, on plaçait une garniture. Par exemple, deux bibelots, deux chandeliers, ou deux bibelots de faïence. Les chiens ont longtemps été à la mode: on les représentait l'air hargneux et prêts à mordre.

8. Le sac en question était celui dans lequel on mettait toutes les pièces d'un procès. Aujourd'hui, vider son sac signifie dire ce qu'on a sur le coeur.

Compilé par Sylviane LANTHIER

RECETTE

Pain de viande à la mexicaine

Cuisiner ce pain de viande à la mexicaine est une façon simple et délicieuse d'ajouter plus de calcium à votre menu et aussi, de raviver un de vos mets préférés. Cette recette vous procure une «double ration» de calcium; d'abord, par l'addition de lait écrémé en poudre au mélange de viande avant la cuisson, puis en versant une sauce au fromage de style «nacho» sur le pain de viande cuit et tranché.

Chaque portion contient 287 mg de calcium. Que vous utilisiez cette recette ou la vôtre, la prochaine fois que vous ferez un pain de viande, augmentez-en le contenu en calcium avec du lait écrémé en poudre et du fromage.



Pain de viande à la mexicaine

2 lb (1 kg) de boeuf maigre, haché
1 tasse (250 mL) de chapelure fine
1/2 tasse (125 mL) d'oignon haché
1/2 tasse (125 mL) de lait écrémé en poudre plus l'eau pour faire 1 tasse (250 mL)
1 pqt (33 g) d'assaisonnement taco
1 oeuf
2 c. à table (30 mL) de beurre
2 c. à table (30 mL) de farine
1 tasse (250 mL) de lait
1 1/2 tasse (375 mL) de fromage cheddar canadien râpé
1/2 tasse (125 mL) de sauce taco avec morceaux en bouteille (douce, moyenne ou forte)

Mélanger le boeuf, la chapelure, l'oignon, le lait écrémé en poudre plus l'eau, l'assaisonnement taco et l'oeuf. Presser la préparation dans un moule à pain de 8 1/2 x 4 1/2 x 2 1/2 po (1,5 L). Cuire au four à 375°F (190°C) de 55 à 60 min. Pendant ce temps, faire fondre le beurre dans une casserole moyenne. Incorporer la farine. Incorporer le lait graduellement. Cuire à feu moyen, tout en remuant, jusqu'à ébullition et épaississement. Retirer du feu. Ajouter le fromage; remuer jusqu'à ce qu'il soit fondu. Incorporer la sauce taco. Trancher le pain de viande et servir avec la sauce au fromage.

Donne 8 portions.

OFFRE D'EMPLOI

Homme, bilingue pour travaux de manufacture. Produits de recouvrement de murs en ciment. Possibilité de promotion rapide.

Doit être capable de travaux manuels et de responsabilités.

L'emploi est à Saint-Pierre-Jolys. Téléphone: 1–433–7899

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

COUTURIÈRE disponible pour tout genre de couture, ainsi que chemises genre Festival du Voyageur. S.V.P. appelez au 233–5960 ou laissez un message.
309-

RÉGINE'S CURIOS achète meubles anciens, cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326, Broadway, Winnipeg. Tél.: 956–5872.
339-

GAGNEZ jusqu'à 346 $ en assemblant nos boules de Noël à domicile. Info: envoyez une enveloppe préadressée et timbrée à: Les Fantaisies de Noël, 2212, Gladwin Cr., suite 100, Ext. 2197, Ottawa, Ontario, K1B 5N1.
347-

IMPÔT! IMPÔT! rempli à votre domicile en ville si vous le désirez. Coût de base 20 $. Rabais pour étudiant. Lorraine 237–5326.
348-

PARC WINDSOR garde d'enfant, une place disponible. 254–5312.
350-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. E.G.
352-

DAME professionnelle, aimerait rencontrer un homme sincère de 45 à 52 ans. S.V.P. envoyer vos demande au Casier postal 102.
354-

À vendre

VENTE PRIVÉE: à 2 pas de l'école Taché, "bi-level" 10 ans de jeunes. 1 500 pi. carré complètement fini. 3 ch. à coucher. 2 salles de bain complètes. Grand garage double. Faut voir! Tél.: 237–8085.
318-

À VENDRE: motel et maison de 4 ch. à coucher, sur 19 acres, voici une bonne chance d'être à votre compte. Appeler Nap chez Sutton Real Estate au 475–9130, 24 hr.
345-

À VENDRE: ferme à boeuf, 1 200 acres, 250 à 300 têtes d'animaux, maison et toutes les machines nécessaires. Appeler Nap chez Sutton Real Estate au 475–9130.
346-

À louer

À LOUER: petite maison à aires ouvertes, idéale pour deux personnes, près des autobus et du Collège. Eau, électricité et chauffage non compris. Libre le 1er mars. 375 $ par mois. Appelez après 16 h 30 le 237–4604.
327-

À LOUER OU À VENDRE: maison unifamiliale, 2 ch. à coucher, avec garage, libre immédiatement. 233–6977.
338-

À LOUER: appartement à La Broquerie, 2 ch. à coucher, réfrigérateur et poêle, laveuse et sécheuse. Libre le 1er mars. 460 $ par mois + hydro. Composez le 424–5513.
341-

À LOUER: 170, promenade Enfield, petit appartement moderne d'une chambre à coucher. Balcon, air climatisé. 375 $ par mois. Composez le 233–2072.
342-

À LOUER: appartement 2 chambres à coucher, 245, boul. Provencher. Irène (gérante). Composez le 233–0198.
243-

À LOUER: rue Bertrand. Appartement de 2 chambres à coucher. 375 $ par mois, inclus chauffage, eau et stationnement. Libre le 1er mars. Nouvelle peinture, très propre. Composez le 231–1800.
349-

À LOUER: petite maison, 2 chambres à coucher, sous-sol fini, 800 pi², poêle, refrigérateur et congélateur, laveuse, sécheuse. Libre le 1er mars. 600 $/mois, eau, électricité et chauffage non compris. 256–5517.
351-

À LOUER: 465, Aulneau, appartement d'une chambre à coucher. Libre le 1er mars. 335 $ par mois tout inclus. Laveuse et sécheuse si désiré, au 233–7652 ou 233–2520.
353-

À LOUER: 343, Des Meurons, appartement de deux chambres à coucher. Libre immédiatement, 450 $ par mois. Stationnement avec prise de courant. Laveuse et sécheuse si désiré, au 233–7652 ou 233–2520.

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

CONCOURS Identifiez nos

Gens d'affaires

À GAGNER: 1 500 $
en bons d'achat chez n'importe quel commerçant participant *(15 prix de 100 $ chacun)*

Règles à suivre

Le concours consiste à identifier correctement les quinze personnes apparaissant sur les photos numérotées de 1 à 15. Il faut mettre le numéro de photo de chaque individu dans la case correspondant à son nom. Tous les noms des gens d'affaires à identifier se trouvent dans le coupon de participation au bas de la page.

Une photo sera identifiée à chaque semaine dans un reportage qui sera publié dans la page du concours.

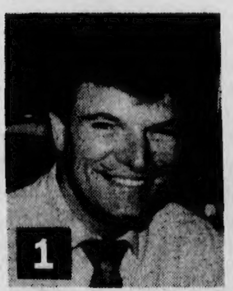
Le concours prend fin le 27 avril 1994 à midi, heure à laquelle le tirage aura lieu. Tous les coupons de participation doivent nous être parvenus avant cette date et heure à l'adresse suivante:
Concours Identifiez nos gens d'affaires,
LA LIBERTÉ, C.P. 190, Saint-Boniface, Mb, R2H 3B4.
Les gagnants et gagnantes seront choisis au hasard parmi toutes les bonnes réponses tirées. Pour gagner, il faut avoir les 15 bonnes réponses.

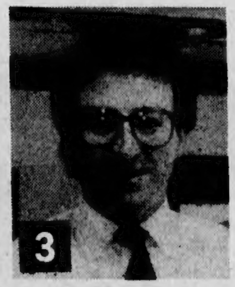
Les noms des gagnants et les réponses seront publiés dans La Liberté du 29 avril 1994. **Les prix à gagner sont 15 bons d'achat de 100 $** chacun chez n'importe quel commerçant participant au concours, sauf la Caisse populaire de Saint-Boniface qui n'acceptera aucun coupon d'achat. Aucune substitution en argent. Il faut être âgé de 18 ans et plus pour participer au concours.

Un seul coupon par enveloppe. Aucune enveloppe ne sera ouverte avant le tirage au sort. Les photocopies ne sont pas acceptées.

Les employé.e.s de La Liberté et les membres de leur famille ne sont pas éligibles au concours.

Tous les détails du concours sont disponibles à La Liberté, en français seulement.

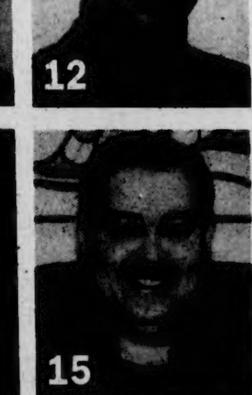


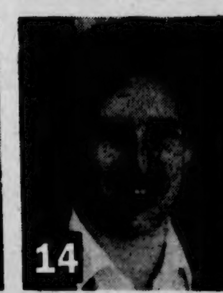
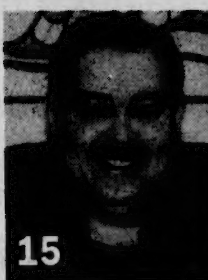










Publi-reportage à conserver

Des communications d'affaires efficaces

Le télécopieur est au bureau ce que le poêle est à la cuisine: un outil de travail déterminant et, il va sans dire, devenu incontournable. Ceci est tellement vrai que l'on se demande aujourd'hui comment on a pu se passer d'un tel instrument aussi longtemps!

Mais comme toutes choses, l'usage du télécopieur doit être organisé et pour être optimalement rentabilisé, il revient généralement moins cher de faire ses envois massifs via une entreprise spécialisée comme Bonifax que de payer quelqu'un à temps plein pour faire ce travail manuellement.

Bonifax est une entreprise de Saint-Boniface qui a pignon sur rue boulevard Provencher. Mais pour faire affaires avec elle, il n'est jamais nécessaire de se rendre sur place. Un fax suffit!

Selon Germain Perron, qui est largement impliqué dans l'organisation de cette entreprise, «dans les communications d'affaires, l'important est de bien gérer une liste informatisée de clients (actuels et potentiels) avec qui l'on veut rapidement communiquer.

«C'est dans cette optique que nous lancerons à titre d'essai le ***Coin des affaires****, un "Newsletter" qui rejoindra, dès le mois de mars prochain, les gens d'affaires de la communauté francophone, explique M. Perron. Ce bulletin sera gratuit, et les gens qui l'utiliseront pour diffuser leurs messages auront un coût minime à payer.»*

Au quotidien, c'est Rosanne Marcoux (photo-concours numéro 6) qui gère la boîte et le super-ordinateur qui travaille fidèlement pour elle.

«Avec Bonifax, poursuit Germain Perron, on peut cibler les récepteurs, ce qui évite du gaspillage inutile. De plus, cela permet de libérer le télécopieur et de sauver du temps.»

Chez Bonifax, on est prêt à répondre à vos questions. Vous pouvez donc les appeler en toute confiance: ce n'est pas le fax qui répondra!



157, boulevard Provencher
Winnipeg, Manitoba
R2H 0G2
Tél.: (204) 231-2664
Fax: (204) 663-2664

Rosanne Marcoux

COUPON DE PARTICIPATION

☐ CLAUDE FOREST Assurances Forest Ltée 237-8434	☐ CLAUDE FIOLA Dominion Window & Door Ltd 334-4301	☐ CYRIL PARENT et PHILIPPE DUPAS Appeal Graphics 989-5252
☐ CHARLES BRUNET Monuments Brunet 233-7864	☐ DENIS J. MARCOUX Salon mortuaire Desjardins 233-4949	☐ ROLAND BOILY Bathub King 237-5267
☐ RAYMOND SIMARD Simaco Construction 237-4798	☐ RICHARD BOYER The Winnipeg Sun 694-2022	☐ CLÉMENT PERREAULT Le Club La Vérendrye 233-8997
☐ DONALD SMITH Caisse populaire de St-Boniface 237-8874	☐ LOUISE MARION-GRANT Le Sportex 235-4407	☐ GILLES CHAPUT BDO Dunwoody Ward Mallette 233-8593
☐ PETER ARNOLD Arnold Computers 235-1329	☐ ROSANNE MARCOUX Bonifax Info-centre 231-2664	☐ GILBERT TEFFAINE Société Radio-Canada 788-3141 (télé)

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

Ville: ______________ **Code postal:** __________

Âge: ______________ **Tél.:** ______________

Conservez ce coupon durant les semaines de la promotion et identifiez nos commercants chaque semaine.